

N. 1-100

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1998-1999

Questions
et
Réponses

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 1998-1999

Vragen
en
Antwoorden

SOMMAIRE PAR OBJET — ZAAKREGISTER

Date — Datum	Question n° — Vraag nr.	Auteur	Objet — Voorwerp	Page — Bladzijde
			* Question sans réponse	* Vraag zonder antwoord
			** Réponse provisoire	** Voorlopig antwoord

Premier ministre Eerste minister

*
* *

Vice-premier ministre et ministre de l'Économie et des Télécommunications, chargé du Commerce extérieur Vice-eerste minister en minister van Economie en Telecommunicatie, belast met Buitenlandse Handel

6.	3.1998	906	Anciaux	Officiers de police judiciaire à l'IBPT. Officiers van gerechtelijke politie bij de BIPT.	5268
17.	2.1999	1603/2	Mme/Mevr. de Bethune	Attention pour l'égalité des chances femmes-hommes dans la politique en 1998. Aandacht voor de gelijke kansen voor vrouwen en mannen in het beleid in 1998.	5265
26.	4.1999	1682	Mme/Mevr. de Bethune	Organes consultatifs fédéraux. — Présence équilibrée d'hommes et de femmes. Federale adviesorganen. — Evenwichtige aanwezigheid van mannen en vrouwen.	5266
27.	4.1999	1692/2	Mme/Mevr. de Bethune	Organes consultatifs fédéraux. — Participation équilibrée des hommes et des femmes. — Application et adaptation. Federale adviesorganen. — Evenwichtige deelname van vrouwen en mannen. — Toepassing en bijsturing.	5267
30.	4.1999	1702/2	Loones	Présence excessive de termes anglais dans l'usage du néerlandais. Overdadig gebruik van het Engels in het Nederlandse taalgebruik.	5268

*
* *

Vice-premier ministre et ministre de l'Intérieur, chargé de la Santé publique Vice-eerste minister en minister van Binnenlandse Zaken, belast met Volksgezondheid

14.	9.1998	1312	Boutmans	Environnement et aménagement du territoire. — Collaboration entre les services de police fédéraux/régionaux et soutien du Service général d'appui policier. Leefmilieu en ruimtelijke ordening. — Samenwerking federale/regionale politiediensten en ondersteuning door de Algemene Politie-eenheden.	5269
27.11.	1998	1481	Boutmans	Régime linguistique pour les demandeurs d'asile. Taalregeling inzake asielaanvragen.	5270

Date — Datum	Question n° — Vraag nr.	Auteur	Objet — Voorwerp	Page — Bladzijde
11. 1.1999	1555	Boutmans	Conseil de l'Ordre des médecins. — Obligation d'information. Raad van de Orde van geneesheren. — Informatieverplichting.	5274
10. 3.1999	1636	Boutmans	Loi sur les étrangers du 15 décembre 1980. — Application. Vreemdelingenwet van 15 december 1980. — Uitvoering.	5271
30. 3.1999	1658	Mme/Mevr. Merchiers	Autorisations de séjour de partenaires étrangers de cohabitants. — Certificat de santé. Machtigingen tot verblijf vreemde partners van samenwonenden. — Gezondheidsattest.	5271
2. 4.1999	1659	Loones	Réforme des polices. — Égalité des chances. Politiehervorming. — Gelijkheid van kansen.	5273

*
* *

Vice-premier ministre et ministre de la Défense nationale, chargé de l'Énergie
Vice-eerste minister en minister van Landsverdediging, belast met Energie

*
* *

Vice-premier ministre et ministre du Budget,
chargé de l'Agriculture et des
Petites et Moyennes Entreprises
Vice-eerste minister en minister van Begroting,
belast met Landbouw en de Kleine
en Middelgrote Ondernemingen

17. 2.1999	1606/11	Mme/Mevr. de Bethune	Recrutement d'étrangers dans les services publics. Rekrutering van vreemdelingen in de openbare diensten.	5276
------------	---------	----------------------	--	------

*
* *

Ministre de la Politique scientifique
Minister van Wetenschapsbeleid

*
* *

Ministre des Affaires étrangères
Minister van Buitenlandse Zaken

20. 4.1999	1666	Anciaux	Salon des armements à Londres. — Attitude du gouvernement. Wapenbeurs in Londen. — Houding van de regering.	5277
23. 4.1999	1670	Anciaux	Ressortissants belges emprisonnés à l'étranger. — État de la question. Belgen in buitenlandse gevangnissen. — Stand van zaken.	5278

*
* *

Date — Datum	Question n° — Vraag nr.	Auteur	Objet — Voorwerp	Page — Bladzijde
--------------------	-------------------------------	--------	------------------------	------------------------

**Ministre de l'Emploi et du Travail,
chargée de la Politique d'égalité des chances entre hommes et femmes
Minister van Tewerkstelling en Arbeid,
belast met het Beleid van gelijke kansen voor mannen en vrouwen**

*
* *

**Ministre des Affaires sociales
Minister van Sociale Zaken**

29. 4.1999	1700	Anciaux	ONSS. — Cadres linguistiques. RSZ. — Taalkaders.	5279
30. 4.1999	1702/10	Loones	Présence excessive de termes anglais dans l'emploi du néerlandais. Overdadig gebruik van het Engels in het Nederlandse taalgebruik.	5280

*
* *

**Minister van Vervoer
Ministre des Transports**

19. 3.1996	35	Vandenbroeke	Transfert de la représentation de B-Cargo de Courtrai à Bruges. Overplaatsing van de B-Cargo-vertegenwoordiging van Kortrijk naar Brugge.	5280
5. 8.1996	56	Loones	SNCB. — Plan d'investissement. NMBS. — Investeringsplan.	5281
14. 7.1998	1224	Hatry	Engagement de la SNCB dans des opérations internationales, notamment en Allemagne. Internationale transacties van de NMBS, met name in Duitsland.	5283
30.10.1998	1421	Anciaux	Traitement des personnes en fauteuil roulant par la Sabena. Behandeling van rolstoelpatiënten door Sabena.	5284
5. 2.1999	1588	Anciaux	Livraisons de matériel roulant pour voyageurs à la SNCB. Leveringen van rollend reizigersmateriaal bij de NMBS.	5284
5. 3.1999	1629	Anciaux	SNCB. — Vente de terrains. — Affectation des recettes. NMBS. — Verkoop van gronden. — Aanwending opbrengsten.	5285
5. 3.1999	1630	Anciaux	SNCB. — Cadre du personnel. — Répartition du travail. NMBS. — Personeelsformatie. — Verdeling van het werk.	5286
26. 4.1999	1675	Mme/Mevr. de Bethune	Organes consultatifs fédéraux. — Présence équilibrée d'hommes et de femmes. Federale adviesorganen. — Evenwichtige aanwezigheid van mannen en vrouwen.	5287

*
* *

**Ministre de la Fonction publique
Minister van Ambtenarenzaken**

20. 4.1999	1667	Caluwé	Statut de reconnaissance nationale. — Introduction des demandes. Statuut van nationale erkentelijkheid. — Indiening aanvragen.	5289
------------	------	--------	---	------

*
* *

Date — Datum	Question n° — Vraag nr.	Auteur	Objet — Voorwerp	Page — Bladzijde
--------------------	-------------------------------	--------	------------------------	------------------------

**Ministre de la Justice
Minister van Justitie**

*
* *

**Ministre des Finances
Minister van Financiën**

*
* *

**Ministre de la Coopération au Développement
Minister voor Ontwikkelingssamenwerking**

*
* *

**Ministre des Pensions, de la Sécurité,
de l'Intégration sociale et de l'Environnement
Minister van Pensioenen, Veiligheid,
Maatschappelijke Integratie en Leefmilieu**

11. 9.1998	1300	Hostekint	Copies des documents de bord dans les véhicules automobiles. Kopieën van de boordpapieren in autovoertuigen.	5290
------------	------	-----------	---	------

*
* *

Questions posées par les sénateurs et réponses données par les ministres

Vragen van de senatoren en antwoorden van de ministers

(Fr.) : Question posée en français — (N.) : Question posée en néerlandais

(Fr.) : Vraag gesteld in het Frans — (N.) : Vraag gesteld in het Nederlands

Vice-premier ministre et ministre de l'Économie et des Télécommunications, chargé du Commerce extérieur

Question n° 1603/2 de Mme de Bethune du 17 février 1999 (N.) :

Attention pour l'égalité des chances femmes-hommes dans la politique en 1998.

L'encouragement de l'égalité des chances femmes-hommes étant une matière horizontale, qui doit donc être menée à tous les niveaux et dans toutes les mesures politiques prises, il y va de la responsabilité de l'ensemble des ministres et secrétaires d'État de développer une politique d'égalité des chances femmes-hommes concrète, visible, identifiable, quantifiable et contrôlable.

Lors de la quatrième conférence des femmes de l'ONU à Pékin (1995), il avait été souligné que l'égalité des chances femmes-hommes constituait une priorité politique importante à chaque niveau politique. Le document final — Platform for Action — interpelle les gouvernements afin que ceux-ci intègrent l'égalité femmes-hommes dans l'ensemble des mesures politiques et dans tous les domaines de celle-ci. L'objectif de cette « intégration » est d'étudier l'impact des mesures politiques sur la vie des hommes et des femmes et d'examiner dans quelle mesure leurs besoins spécifiques sont pris en compte.

En vertu de la loi du 6 mars 1996 ayant pour objet le contrôle sur l'application des résolutions de la conférence mondiale des femmes à Pékin, le gouvernement fédéral est tenu de faire un rapport annuellement au Parlement fédéral au sujet de la politique menée conformément aux objectifs de cette conférence.

Vu l'absence de rapport de son département, l'honorable ministre aurait-il l'obligeance de répondre aux questions suivantes :

1. Quelles actions et mesures politiques concrètes a-t-il prises dans le courant de 1998 pour favoriser l'égalité des chances femmes-hommes et quels en ont été les résultats?

2.

2.1. Quel a été en 1998 le budget consacré à cette politique, globalement et par poste?

2.2. Quelles ont été les sommes effectivement dépensées en 1998 (selon les comptes), globalement et par poste?

Réponse : L'honorable membre trouvera ci-dessous ma réponse à la question susmentionnée.

1. En 1998, la Commission interne d'accompagnement a reçu un second souffle. Cette commission a décidé de dresser d'abord un bilan de la situation en actualisant le rapport analytique du plan d'égalité des chances de 1989 et en évaluant l'évolution des différentes données chiffrées.

Vice-eerste minister en minister van Economie en Telecommunicatie, belast met Buitenlandse Handel

Vraag nr. 1603/2 van mevrouw de Bethune d.d. 17 februari 1999 (N.) :

Aandacht voor de gelijke kansen voor vrouwen en mannen in het beleid in 1998.

Omdat het bevorderen van gelijke kansen een horizontale materie betreft, en dus op alle niveaus en in alle beleidsmaatregelen dient te gebeuren, is het de verantwoordelijkheid van alle ministers en staatssecretarissen om een concreet, zichtbaar, herkenbaar, meetbaar en controleerbaar gelijke kansenbeleid voor vrouwen en mannen te ontwikkelen.

Ook tijdens de vierde UNO-vrouwenconferentie in Peking (1995) werd benadrukt dat het nastreven van gelijke kansen voor vrouwen en mannen een belangrijke politieke prioriteit is op elk politiek niveau. Het slotdocument — Platform for Action — roept de regeringen daarom op om een gender-perspectief te integreren in alle beleidsmaatregelen en op alle beleidsdomeinen. Bedoeling van dit « mainstreamen » is de impact van beleidsmaatregelen op het leven van vrouwen en mannen te bestuderen en na te gaan in welke mate er rekening wordt gehouden met hun respectievelijke behoeften.

Krachtens de wet van 6 maart 1996 « stekkende tot controle op de toepassing van de resoluties van de wereldvrouwenconferentie in Peking » heeft de federale regering de verplichting jaarlijks verslag uit te brengen aan het federale Parlement over het beleid gevoerd overeenkomstig de doelstellingen van deze conferentie.

Bij gebrek aan verslag vanuit uw departement had ik graag van u vernomen :

1. Welke concrete beleidsmaatregelen en acties hebt u in de loop van 1998, ter bevordering van de gelijke kansen van vrouwen en mannen, genomen en met welk resultaat?

2.

2.1. Hoeveel werd hiervoor in 1998 begroot, in globo en per post?

2.2. Hoeveel werd hiervoor in 1998 effectief uitgegeven (volgens de rekeningen), in globo en per post?

Antwoord : Hierbij deel ik het geachte lid mijn antwoord op de bovenvermelde vraag mee.

1. In 1998 werd de Interne Begeleidingscommissie nieuw leven ingeblazen. Deze commissie heeft beslist eerst een stand van zaken op te maken door het analytisch rapport van het gelijkemansenplan van 1989 te actualiseren en de evolutie van de verschillende cijfergegevens te evalueren.

Ensuite, un nouveau plan d'égalité des chances sera établi sur la base des données récentes.

Par ailleurs, lors de la réunion du comité intermédiaire de concertation du 10 juin 1998, les mandats des personnes de confiance dans le cadre de la protection du personnel contre le harcèlement sexuel ont été renouvelés.

Troisièmement, je voudrais attirer l'attention sur deux initiatives de l'ASBL Service social. Ce service a tout comme les années précédentes, assuré une garderie d'enfants pendant différentes périodes des vacances scolaires. Il veille également à servir des repas de midi convenables à un prix raisonnable, de sorte que les agents aient moins de temps à consacrer le soir aux travaux du ménage.

2. Aucun budget distinct n'a été prévu pour cette problématique.

Les deux premières activités relèvent des coûts de fonctionnement du ministère.

L'ASBL Service social reçoit chaque année des subsides pour financer ses initiatives. Elle décide de façon autonome à quels projets ces subsides sont destinés.

Question n° 1682 de Mme de Bethune du 26 avril 1999 (N.):

Organes consultatifs fédéraux. — Présence équilibrée d'hommes et de femmes.

Au cours de sa réunion du 1^{er} avril 1999, le Conseil des ministres a examiné l'inventaire des organes consultatifs fédéraux entrant dans le champ d'application de la loi du 20 juillet 1990 visant à promouvoir la présence équilibrée d'hommes et de femmes dans les organes possédant une compétence d'avis, modifiée par la loi du 17 juillet 1997.

Cet inventaire est un instrument utile pour vérifier si les diverses instances consultatives respectent la loi susvisée et l'occasion de leur rappeler qu'elles ont jusqu'au 31 décembre 1999 pour se mettre en conformité avec la loi.

Il ressort cependant de l'inventaire en question que certaines données font encore défaut pour les organes consultatifs suivants, qui relèvent de vos attributions.

J'aurais dès lors aimé obtenir, pour chaque organe consultatif, les informations manquantes relatives aux points ci-après, cochés dans le tableau ci-dessous :

- point 1 : présidence;
- point 2 : date de publication au *Moniteur belge*;
- point 3 : composition des mandats :
 - hommes : membres effectifs/membres suppléants;
 - femmes : membres effectifs/membres suppléants.
- point 4 : date de recomposition.

Met de recente gegevens als basis zal dan later een nieuw gelijkheidsplan worden opgesteld.

Daarnaast werden tijdens de vergadering van het tussenvoerlegcomité van 10 juni 1998 de mandaten hernieuwd van de vertrouwenspersonen in het raam van de bescherming van de personeelsleden tegen ongewenst seksueel gedrag.

Ten derde wens ik de aandacht te vestigen op twee initiatieven van de VZW Sociale Dienst. Deze dienst heeft net zoals de voorgaande jaren gezorgd voor kinderopvang tijdens periodes van de schoolvakanties. Hij streeft er ook naar 's middags voor degelijke maaltijden te zorgen tegen redelijke prijzen zodat de ambtenaren 's avonds minder tijd aan huishoudelijk werk moeten besteden.

2. Er werd geen apart budget voorzien voor deze problematiek.

De twee eerste activiteiten vallen binnen de werkingskosten van het ministerie.

De VZW Sociale Dienst krijgt jaarlijks een toelage om haar initiatieven te financieren. Hij beslist er autonoom over voor welke projecten deze toelage gebruikt wordt.

Vraag nr. 1682 van mevrouw de Bethune d.d. 26 april 1999 (N.):

Federale adviesorganen. — Evenwichtige aanwezigheid van mannen en vrouwen.

In haar vergadering van 1 april 1999 behandelde de Minister-raad de inventaris van de federale adviesorganen die onder toepassing vallen van de wet van 20 juli 1990 ter bevordering van de evenwichtige aanwezigheid van mannen en vrouwen in organen met adviserende bevoegdheid, zoals gewijzigd door de wet van 17 juli 1997.

Deze inventaris is een nuttig instrument om de naleving van bovenvermelde wet in de verschillende adviesorganen na te trekken en eraan te herinneren dat zij tot 31 december 1999 de tijd hebben zich conform te stellen met de wet.

Blijkt echter uit de inventaris dat er nog gegevens ontbreken met betrekking tot de lijst van de hierna volgende adviesorganen die onder uw bevoegdheid ressorteren.

Daarom had ik graag voor elk respectievelijk adviesorgaan de ontbrekende informatie ontvangen naargelang de punten opgenomen in onderstaande tabel :

- punt 1 : voorzitterschap;
- punt 2 : datum publicatie *Belgisch Staatsblad*;
- punt 3 : samenstelling van de mandaten :
 - mannen : effectieve leden/plaatsvervangende leden;
 - vrouwen : effectieve leden/plaatsvervangende leden.
- punt 4 : datum van wedersamenstelling.

Organe consultatif — Adviesorgaan	Point 1 — Punt 1	Point 2 — Punt 2	Point 3 — Punt 3	Point 4 — Punt 4
Commission de la concurrence. — <i>Commissie voor de mededinging</i>			X	
Commission d'agrément des mandataires en matière de brevets d'invention et à l'inscription et la radiation du registre des mandataires agréés en matière de brevets d'invention. — <i>Commissie tot erkenning van de gemachtigden inzake uitvindings-octrooien en de inschrijving en doorhaling in het register van de erkende gemachtigden inzake uitvindingsoctrooien</i>	X		X	X
Conseil supérieur de la propriété industrielle. — <i>Hogere Raad voor de nijverheids-eigendom</i>	X		X	X
Commission des licences obligatoires. — <i>Commissie voor de gedwongen licenties</i>	X	X	X	X
Comité interdépartemental de coordination en matière d'armement. — <i>Interdepartementaal Comité voor coordinatie inzake bewapening</i>	X		X	
Conseil géologique. — <i>Geologische Raad</i>	X			

Organe consultatif — Adviesorgaan	Point 1 — Punt 1	Point 2 — Punt 2	Point 3 — Punt 3	Point 4 — Punt 4
Comité consultatif pour les services postaux. — <i>Raadgevend Comité voor de post diensten</i>	X	X	X	X
Comité de soutien financier à l'exportation. — <i>Comité voor financiële steun aan de export</i>	X		X	X
Commission d'avis pour l'octroi de subsides pour la promotion des exportations. — <i>Adviescommissie voor de toekenning van subsidies voor exportbevordering</i>				X

Réponse: En réponse aux questions posées, j'ai l'honneur de communiquer à l'honorable membre les renseignements suivants.

1. À la création du Comité consultatif pour les services postaux, la présidence était assurée par M. Henry Tulkens, nommé par arrêté royal du 5 avril 1995, *Moniteur belge* du 29 août 1995.

Depuis la démission pour des raisons professionnelles de M. Tulkens, Mme Anne Drumaux est nommée nouvelle présidente du Comité consultatif par arrêté royal du 10 juillet 1998, *Moniteur belge* du 25 août 1998.

2. En ce qui concerne la composition du comité, je puis informer l'honorable membre qu'il est composé de :

- membres effectifs : hommes : 32, femmes : 5;
- suppléants : hommes : 26, femmes : 9.

3. En ce qui concerne la date de recomposition du comité, l'Institut belge des services postaux et des télécommunications (IBPT) a, avec mon accord, introduit le 3 décembre 1997 un projet d'arrêté royal prévoyant que les mandats des membres du premier comité expireront au 31 décembre 1999, de sorte qu'un nouveau comité puisse être composé au 1^{er} janvier 2000 dans le respect des dispositions de la loi du 20 juillet 1990. Cet arrêté sera prochainement soumis à la signature du Chef de l'État et ensuite envoyé au *Moniteur belge* en vue de sa publication.

Question n° 1692/2 de Mme de Bethune du 27 avril 1999 (Fr.):

Organes consultatifs fédéraux. — Participation équilibrée des hommes et des femmes. — Application et adaptation.

Les données recueillies dans le cadre de l'inventaire des organes consultatifs fédéraux relevant du champ d'application de la loi du 20 juillet 1990 visant à promouvoir la présence équilibrée d'hommes et de femmes dans les organes possédant une compétence d'avis (*Moniteur belge* du 9 octobre 1990), modifiée par la loi du 17 juillet 1997 (*Moniteur belge* du 31 juillet 1997) fait apparaître que, dans la grande majorité des cas, la loi n'est pas respectée, puisque globalement le quota légalement imposé n'est atteint que dans 10% des cas.

Pour satisfaire au total à la règle selon laquelle deux tiers au maximum des membres d'un organe consultatif sont du même sexe, les organes consultatifs fédéraux devront s'adjoindre encore 885 femmes d'ici au 1^{er} janvier 2000. La présence des femmes dans les organes consultatifs, tous mandats de membres effectifs et de membres suppléants confondus, est de 18%. Les femmes sont mieux représentées dans les mandats de membre suppléant, où elles atteignent 26%, que dans les mandats de membre effectif, où elles ne représentent que 16%. Quant à la fonction de président, elle n'a été confiée à une femme que dans 7% des cas.

J'aimerais que l'honorable ministre me fasse savoir quel plan ou stratégie il compte mettre en œuvre afin d'assurer, avant le 1^{er} janvier 2000, la participation équilibrée des hommes et des femmes, comme le prévoit la loi.

Réponse: Les fonctionnaires qui sont chargés de la composition de ces organes d'avis du ministère des Affaires économiques,

Antwoord: In antwoord op de gestelde vragen, heb ik de eer het geachte lid de volgende inlichtingen te verstrekken :

1. Bij de oprichting van het Raadgevend Comité voor de postdiensten werd het voorzitterschap waargenomen door de heer Tulkens Henry, welke benoemd werd bij koninklijk besluit van 5 april 1995, *Belgisch Staatsblad* van 29 augustus 1995.

Sedert het ontslag, om beroepsredenen, van de heer Tulkens werd mevrouw Drumaux Anne, bij koninklijk besluit van 10 juli 1998, *Belgisch Staatsblad* van 25 augustus 1998, benoemd tot nieuwe voorzitter van het Raadgevend Comité.

2. Wat de samenstelling van het comité betreft kan ik het geachte lid meedelen dat dit bestaat uit :

- effectieven : mannen : 32, vrouwen : 5;
- plaatsvervangers : mannen : 26, vrouwen : 9.

3. Wat de datum van wedersamenstelling van het comité betreft werd, met mijn akkoord, door het Belgisch Instituut voor postdiensten en telecommunicatie (BIPT), op 3 december 1997, een ontwerp van koninklijk besluit ingediend waarbij de mandaten van de leden van het eerste comité zullen vervallen op 31 december 1999, zodat per 1 januari 2000 een nieuw comité kan worden samengesteld ten einde de bepalingen van de wet van 20 juli 1990 te kunnen naleven. Dit besluit zal eerlang ter ondertekening aan het Staatshoofd worden voorgelegd en zal daarna, voor publicatie, aan het *Belgisch Staatsblad* worden toegezonden.

Vraag nr. 1692/2 van mevrouw de Bethune d.d. 27 april 1999 (Fr.):

Federale adviesorganen. — Evenwichtige deelname van vrouwen en mannen. — Toepassing en bijsturing.

Uit de verzamelde gegevens van de inventaris van de federale adviesorganen die onder het toepassingsgebied vallen van de wet van 20 juli 1999 ter bevordering van de evenwichtige aanwezigheid van mannen en vrouwen in organen met adviserende bevoegdheid (*Belgisch Staatsblad* van 9 oktober 1990), zoals gewijzigd door de wet van 17 juli 1997 (*Belgisch Staatsblad* van 31 juli 1997) blijkt dat de wet in overgrote meerderheid der gevallen niet wordt opgevolgd. Met name wordt globaal gezien in slechts 10% der gevallen het door de wet opgelegde quotum bereikt.

Nog 885 vrouwen zullen bijkomend voor 1 januari 2000 in de federale adviesorganen moeten opgenomen worden, vooraleer men in globo zal voldoen aan de 1/3-2/3-regel. Zonder onderscheid naar effectieve en plaatsvervangende mandaten, telt de vrouwelijke aanwezigheid in de adviesorganen 18%. Vrouwen zijn met 26% bij de plaatsvervangende mandaten beter vertegenwoordigd dan bij de effectieve met 16%. Slechts in 7% van de gevallen werd een voorzitterszetel door een vrouw ingenomen.

Graag had ik van de geachte minister vernomen welk beleidsplan of strategie hij zal hanteren om voor 1 januari 2000 aan de wettelijk opgelegde evenwichtige deelname van vrouwen en mannen tegemoet te komen.

Antwoord: De ambtenaren die de samenstelling van de adviesorganen van het ministerie van Economische Zaken behandelen,

et les instances qui peuvent proposer des candidats, ont été mis au courant du contenu de la loi précitée et des conséquences en cas de non-respect. Actuellement, la recombinaison de ces organes d'avis est donc examinée pour être conforme à cette loi. Pour un certain nombre de ces organes, la procédure est déjà bien entamée. Pour d'autres, la balle est dans le camp des organisations qui doivent encore proposer des candidats et des candidates pour chaque poste.

Je veillerai à ce que la composition de ces organes d'avis respecte les dispositions légales.

Question n° 1702/2 de M. Loones du 30 avril 1999 (N.):

Présence excessive de termes anglais dans l'usage du néerlandais.

L'usage de plus en plus fréquent de mots et d'expressions anglais dans la langue néerlandaise devient un véritable phénomène de mode.

Cette tendance se vérifie également dans l'administration publique, les cours officiels, les études, les circulaires, etc. où l'on utilise des termes anglais, même lorsqu'on pourrait les éviter.

Parmi ces termes anglais souvent utilisés, alors qu'un mot néerlandais pourrait l'être sans problème, citons: *item, teamwork, coaching, screening, feed back, check up, timing*, etc.

Il ne faut dès lors pas s'étonner que l'exaspération suscitée par ce recours à l'anglais soit de plus en plus grande.

Nous sommes certes tout à fait d'accord pour dire que l'emploi de plusieurs langues peut constituer un enrichissement. Il est toutefois souhaitable qu'à tout le moins nos propres administrations utilisent notre langue et évitent, pour peu que cela soit possible, de recourir à une langue étrangère.

J'aurais aimé obtenir une réponse aux questions suivantes:

1. L'honorable ministre peut-il se rallier à l'idée qu'il est important, pour le bon usage de la langue, que le néerlandais soit utilisé de manière équivalente dans tous les documents publics?
2. L'honorable ministre peut-il dès lors faire sienne l'affirmation selon laquelle il y a lieu de bannir autant que possible des termes anglais, surtout lorsqu'on peut très facilement les éviter?
3. Quelle mesure l'honorable ministre est-il disposé à prendre pour faire en sorte que l'on soit attentif à cette préoccupation dans l'administration de son département?

Réponse: 1 et 2. La réponse aux questions 1 et 2 est positive.

D'autre part, en ce qui concerne l'Office belge du Commerce extérieur, je peux confirmer que l'office utilise toujours dans ses publications la nouvelle orthographe comme elle est fixée dans le *Woordenlijst van de Nederlandse Taal*, en évitant dans la mesure du possible des mots étrangers, des mots anglais ainsi que des gallicismes.

Dans sa correspondance avec les entreprises, l'office veille à utiliser un style proche des pratiques commerciales.

Pour les communications officielles, l'Office belge du Commerce extérieur s'en tient rigoureusement aux lois concernant l'utilisation des langues en matières administratives.

3. L'office souligne régulièrement auprès de son personnel la nécessité d'un usage correct des langues dans ses rapports tant écrits qu'oraux avec l'extérieur.

Télécommunications

Question n° 906 de M. Anciaux du 6 mars 1998 (N.):

Officiers de police judiciaire à l'IBPT.

1. L'honorable ministre estime-t-il qu'il est admissible que des membres du personnel de l'IBPT aient la qualité d'officier de

en de instanties die kandidaten kunnen voordragen, werden op de hoogte gebracht van de inhoud van de bovengenoemde wet en van de gevolgen als ze niet zou worden nageleefd. De wedersamenstelling van deze adviesorganen wordt momenteel dan ook onderzocht om conform te zijn met deze wet. Voor een aantal adviesorganen is de procedure reeds ver gevorderd. Voor anderen ligt de bal in het kamp van de organisaties die nog kandidaten moeten voorstellen voor elke post.

Ik zal er op toezien dat de samenstelling van deze adviesorganen de wettelijke bepalingen naleeft.

Vraag nr. 1702/2 van de heer Loones d.d. 30 april 1999 (N.):

Overdadig gebruik van het Engels in het Nederlandse taalgebruik.

Het wordt een echt modeverschijnsel («trend») om alsmear meer Engelse woorden en uitdrukkingen in ons Nederlands taalgebruik te laten sluipen.

Dit is ook het geval in de administratie van de overheid, in officiële cursussen, in studies, omzendbrieven, enz., waarbij Engelse woorden gebruikt worden, ook op die plaatsen waar het kan vermeden worden.

Een kleine bloemlezing van de veel gebruikte Engelse woorden waarvoor perfect een Nederlands woord kan gebruikt worden: *item, teamwork, coaching, screening, feed back, check up, timing*, enz.

Het is dan ook niet verwonderlijk dat de ergernis hieromtrent hoe langer hoe groter wordt.

Men kan volledig akkoord gaan met het feit dat het gebruik van meerdere talen een verrijking kan zijn. Het blijft wenselijk dat minstens onze eigen administraties onze eigen taal gebruiken en vreemd taalgebruik vermijden waar dit enigszins mogelijk is.

Graag kreeg ik van de geachte minister een antwoord op de volgende vragen:

1. Kan de geachte minister de stelling onderschrijven dat — voor het goede taalgebruik — het van belang is de Nederlandse taal evenwaardig te gebruiken in alle overheidsdocumenten?
2. Kan de geachte minister derhalve akkoord gaan met de stelling dat het gebruik van de Engelse terminologie, vooral waar dat perfect kan vermeden worden, zoveel mogelijk moet worden tegengegaan?
3. Welke maatregel is de geachte minister bereid te nemen om erop toe te zien dat er, wat betreft de administratie verbonden aan zijn/haar departementen, daarop wordt gelet?

Antwoord: 1 en 2. Het antwoord op de vragen 1 en 2 van het geachte lid is zonder meer bevestigend.

Bovendien kan ik, wat de Belgische Dienst voor de Buitenlandse Handel betreft, bevestigen dat die dienst in zijn publicaties steeds de nieuwe spelling volgt zoals vastgelegd in de *Woordenlijst van de Nederlandse Taal*, hierbij worden zoveel mogelijk vreemde woorden gebannen, zowel Engelse woorden als gallicismen.

In zijn correspondentie met de bedrijven volgt de dienst een stijl die dicht aanleunt bij de gebruikelijke handelsbriefwisseling.

Voor alle officiële mededelingen volgt de Belgische Dienst voor de Buitenlandse Handel strikt de wettelijke bepalingen in verband met het gebruik aan de nationale talen in administratieve aangelegenheden.

3. Op vraag 3 kan ik antwoorden dat de dienst zijn personeelsleden regelmatig wijst op de noodzaak van een correct taalgebruik in hun contacten met de buitenwereld, zowel schriftelijk als mondeling.

Telecommunicatie

Vraag nr. 906 van de heer Anciaux d.d. 6 maart 1998 (N.):

Officiers van gerechtelijke politie bij de BIPT.

1. Is het volgens de geachte minister toelaatbaar dat personeelsleden van het BIPT met de bevoegdheid van officier van de

police judiciaire exercent également la fonction d'administrateur d'une des associations reconnues de radio-amateurs? Dans l'affirmative, pourquoi? Ne peut-on parler ici d'une confusion d'intérêts?

2. Est-il exact que les associations de radio-amateurs sont consultées par l'IBPT dans le cadre de la préparation et de la modification de textes de loi?

3. L'honorable ministre peut-il me faire connaître les compétences des officiers de police judiciaire de l'IBPT?

4. Un officier de police judiciaire de l'IBPT est-il tenu de communiquer à ses supérieurs hiérarchiques le contenu des procès-verbaux qu'il a rédigés?

Réponse: 1. Non, cela n'est pas permis et des dispositions ont été prises à l'IBPT pour que cette situation ne se présente pas.

— Question sans objet.

— En disposer autrement pourrait en effet conduire à des situations de conflits d'intérêts.

2. Oui.

3. Les officiers de police judiciaire de l'institut sont soumis à la surveillance du procureur général, d'après les articles 110, § 3, et 136, § 3, de la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques.

4. Un officier de police judiciaire de l'IBPT est tenu de transmettre les procès-verbaux qu'il rédige à son supérieur hiérarchique à qui la qualité d'officier de police judiciaire a été reconnue.

Vice-premier ministre et ministre de l'Intérieur, chargé de la Santé publique

Intérieur

Question n° 1312 de M. Boutmans du 14 septembre 1998 (N.):

Environnement et aménagement du territoire. — Collaboration entre les services de police fédéraux/régionaux et soutien du Service général d'appui policier.

Le Service général d'appui policier prête-t-il son concours aux fonctionnaires régionaux qui ont une compétence de police, en particulier en matière d'environnement et d'aménagement du territoire? Reçoit-il à son tour des informations de la part de ces fonctionnaires régionaux ayant une compétence de police (existe-t-il une quelconque obligation en la matière)?

Si oui, comment cette collaboration entre les services de police fédéraux et régionaux se traduit-elle d'un point de vue institutionnel et dans la pratique?

Réponse: 1. En vertu de l'article 2, § 1^{er}, de l'arrêté royal du 11 juillet 1994, le Service général d'appui policier a été créé en tant que structure de coordination au bénéfice des services de police. Par services de police, il faut entendre, en vertu de l'article 1^{er}, 2^o, de l'arrêté royal du 11 juillet 1994, les services de police visés à l'article 3 W de la loi du 18 juillet 1991 organique du contrôle des services de police et de renseignements.

Cela signifie concrètement que le Service général d'appui policier en tant que tel n'a pas à remplir de missions à l'égard des fonctionnaires régionaux visés. En d'autres mots, il n'y a aucune obligation légale dans un sens ou dans l'autre.

2. Jusqu'à présent, aucune information n'a été obtenue de la part des fonctionnaires régionaux.

3. Il appartient aux services de police même de fournir les éléments de réponse à la demande concernant la collaboration.

gerechtelijke politie eveneens een functie als bestuurder bij een van de erkende radioamateurverenigingen waarnemen? Indien ja, waarom? Kan hier geen belangenconflict ontstaan?

2. Is het waar dat de radioamateurverenigingen bij het totstandkomen van of aanpassing aan de wetgeving geconsulteerd worden door het BIPT?

3. Kan de geachte minister meedelen onder welke bevoegdheid de officiers van gerechtelijke politie bij het BIPT werken?

4. Is een officier van de gerechtelijke politie bij het BIPT verplicht inzage te geven in de door hem opgestelde processen-verbaal aan zijn hiërarchische overste?

Antwoord: 1. Neen, dat is niet toelaatbaar en er zijn door het BIPT schikkingen getroffen opdat deze situatie zich niet zou voordoen.

— Vraag zonder voorwerp.

— Er anders over beschikken zou in feite leiden tot situaties van belangenconflicten.

2. Ja.

3. De officieren van gerechtelijke politie van het instituut zijn onderworpen aan het toezicht van de procureur-generaal, luidens de artikelen 110, § 3, en 136, § 3, van de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven.

4. Een officier van gerechtelijke politie van het BIPT is gehouden de processen-verbaal die hij opstelt over te maken aan zijn hiërarchische overste aan wie de hoedanigheid van officier van gerechtelijke politie is toegekend.

Vice-eerste minister en minister van Binnenlandse Zaken, belast met Volksgezondheid

Binnenlandse Zaken

Vraag nr. 1312 van de heer Boutmans d.d. 14 september 1998 (N.):

Leefmilieuenruimtelijke ordening. — Samenwerking federale/regionale politiediensten en ondersteuning door de Algemene Politie steundienst.

Verleent de Algemene Politie steundienst ondersteuning aan de regionale ambtenaren, die met politiebevoegdheid zijn bekleed, inzonderheid inzake milieu en ruimtelijke ordening? Krijgt hij op zijn beurt informatie aangeleverd van die regionale ambtenaren met politiebevoegdheid — is daar enige verplichting toe?

Hoe wordt die samenwerking federaal/regionale politiediensten institutioneel en feitelijk opgezet?

Antwoord: 1. Ingevolge artikel 2, § 1, van het koninklijk besluit van 11 juli 1994 werd de Algemene Politie steundienst opgericht als een coördinatiestructuur ten behoeve van de politiediensten. Onder politiediensten wordt, ingevolge artikel 1, 2^o, van het koninklijk besluit van 11 juli 1994, verstaan de politiediensten bedoeld in artikel 3 W van de wet van 18 juli 1991 tot regeling van het toezicht op politie- en inlichtingendiensten.

Concreet betekent dit dat de Algemene Politie steundienst als dusdanig geen opdrachten te vervullen heeft ten overstaan van de bedoelde regionale ambtenaren. Er zijn met andere woorden geen wettelijke verplichtingen in de ene of de andere richting.

2. Tot op heden werd geen informatie bekomen van de regionale ambtenaren.

3. Het behoort aan de politiediensten zelf de elementen te verstrekken met betrekking tot de vraag inzake samenwerking.

Question n° 1481 de M. Boutmans du 27 novembre 1998 (N.):**Régime linguistique pour les demandeurs d'asile.**

L'article 51/4 de la loi sur les étrangers prévoit un régime linguistique spécifique en matière de demandes d'asile. Les règles principales sont que l'étranger fait savoir s'il a ou non besoin d'un interprète et, dans la négative, il opte pour la procédure en langue néerlandaise ou, dans la plupart des cas, pour la procédure en langue française. S'il demande un interprète, l'autorité détermine le régime linguistique en fonction des besoins des « services et organismes ».

Mais que se passe-t-il si l'autorité place un demandeur d'asile sous la procédure néerlandophone mais l'attribue à un CPAS francophone (ou, en principe, inversement)?

1. Comment se fait le choix de la langue par les services et organismes? Tiennent-ils compte en cela de la région linguistique auquel le demandeur d'asile est attribué (ou inversement: est-il tenu compte de ce choix lors de l'attribution à un CPAS néerlandophone ou francophone)? Cela ne serait-il pas souhaitable puisque le CPAS n'est pas obligé de connaître la langue dans laquelle les documents du demandeur d'asile sont établis (et, dans de nombreux cas, il ne connaîtra effectivement pas cette langue, et certainement pas dans la partie francophone du pays, je le crains). En outre, ces CPAS ne sont-ils pas légalement tenus (en vertu de la loi sur l'emploi des langues en matière administrative) d'utiliser leur langue régionale dans les communications avec l'Office des étrangers et les autres autorités concernées, de sorte qu'il y a contradiction entre les deux obligations ou, en tout cas, des problèmes de traduction? Comment ce problème est-il résolu dans la pratique?

2. Les demandeurs d'asile qui ont opté pour le français et qui connaissent également cette langue ne sont-ils pas renvoyés à une commune francophone ou bilingue? Pour eux-mêmes cela ne semble avoir que des avantages. S'il n'en va pas ainsi, quelles en sont les raisons?

3. Pour les demandeurs d'asile qui n'ont pas fait le choix d'une des langues du pays (ce sera presque toujours le français), comment le choix d'une commune d'attribution est-il opéré? Est-il tenu compte en l'occurrence du régime linguistique de cette commune et/ou de la procédure?

Réponse: J'ai l'honneur de transmettre à l'honorable membre les renseignements suivants.

La langue de l'examen d'une demande d'asile est réglée par l'article 51/4 de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers, inséré par la loi du 10 juillet 1996 et entré en vigueur le 22 octobre 1996. Cette disposition permet au ministre ou à son délégué de déterminer la langue de l'examen, en fonction des besoins des services et instances, lorsque l'étranger ne choisit pas le français ou le néerlandais comme langue de l'examen ou déclare requérir l'assistance d'un interprète. En outre, cet article dispose que la langue de l'examen est également celle de la décision à laquelle il donne lieu ainsi que des éventuelles décisions subséquentes d'éloignement du territoire.

Cela signifie en pratique que dans la situation précitée, l'Office des étrangers déterminera au moment de l'inscription des demandeurs d'asile, la langue de l'examen, en fonction des interprètes présents et du personnel disponible.

Il est tenu compte autant que possible de la langue de l'examen au moment de l'attribution d'un lieu obligatoire d'inscription. Cette attribution s'effectue sur la base de l'arrêté royal du 7 mai 1999 fixant les critères d'une répartition harmonieuse des demandeurs d'asile entre les communes en application de l'article 54 de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers, appelée plan de répartition.

L'Office des étrangers n'a pas de contact avec les CPAS étant donné que les documents de séjour sont délivrés par la commune. Les CPAS doivent s'adresser pour cette matière au ministère des Affaires sociales, de la Santé publique et de l'Environnement qui est responsable de l'accueil des demandeurs d'asile. En outre, les

Vraag nr. 1481 van de heer Boutmans d.d. 27 november 1998 (N.):**Taalregeling inzake asielaanvragen.**

Artikel 51/4 van de vreemdelingenwet bepaalt een heel eigen taalregeling inzake asielaanvragen. De hoofdregels zijn dat de vreemdeling laat weten of hij een tolk nodig heeft of niet, en indien niet kiest hij voor de Nederlandse of, uiteraard in de meeste gevallen, voor de Franse procedure. Als hij kiest voor een tolk, bepaalt de overheid het taalstelsel volgens de noodwendigheden van de « diensten en instanties ».

Wat gebeurt er nu als de overheid een asielzoeker onder de Nederlandse procedure plaatst, maar hem toewijst aan een Franstalig OCMW (of, in principe, omgekeerd)?

1. Hoe verloopt die taalkeuze door de diensten en instanties? Houden zij daarbij rekening met het taalgebied waaraan de asielzoeker wordt toegewezen (of omgekeerd: wordt met die taalkeuze rekening gehouden bij de toewijzing aan een Nederlands- of Fransstalig OCMW)? Zou dit niet wenselijk zijn, nu het OCMW anders niet verplicht is de taal te kennen, waarin de documenten van de asielzoeker zijn opgesteld (en in veel gevallen zullen zij die taal inderdaad niet kennen — zeker niet in het Franstalige landsdeel, vrees ik). Zijn die OCMW's wettelijk bovendien niet verplicht (op basis van de wet op het gebruik van talen in bestuurszaken) hun eigen streektaal te gebruiken in de communicatie met de Dienst Vreemdelingenzaken en andere betrokken overheden, zodat er tegenstrijdigheid ontstaat tussen beide verplichtingen — of in ieder geval vertaalproblemen? Hoe wordt dit in de praktijk opgelost?

2. Worden asielzoekers die zelf voor het Frans hebben gekozen en die taal ook kennen bij voorkeur naar een Frans- of tweetalige gemeente verwezen? Voor henzelf lijkt dit alleen maar voordelen te hebben. Indien het niet zo gaat, waarom dan niet?

3. Hoe wordt bij asielzoekers, die geen keuze voor een van de landstalen hebben gemaakt (dat zal bijna altijd het Frans zijn) een keuze gemaakt voor een gemeente van toewijzing? Wordt daarbij met het taalstelsel van die gemeente en/of van de procedure rekening gehouden?

Antwoord: Ik heb de eer het geachte lid de volgende inlichtingen te verstrekken.

De taal van het onderzoek van de asielaanvraag wordt geregeld door artikel 51/4 van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen, dat ingevoegd werd door de wet van 10 juli 1996 en in voege trad op 22 oktober 1996. Hierdoor kan de minister of zijn gemachtigde de taal van het onderzoek bepalen in functie van de noodwendigheden van de diensten en instanties, indien de vreemdeling niet het Nederlands of het Frans kiest als taal van het onderzoek of verklaard heeft de hulp van een tolk te aanvaarden. Bovendien stelt dit artikel dat de taal van het onderzoek tevens de taal van de beslissing is, evenals de eventuele daaropvolgende beslissingen tot verwijdering van het grondgebied.

In de praktijk betekent dit dat in de bovenvermelde situatie de Dienst Vreemdelingenzaken bij de inschrijving van de asielzoekers zal nagaan in welke taal het onderzoek zal plaatsvinden aan de hand van de aanwezige tolken of het beschikbare personeel.

Er wordt zoveel mogelijk rekening gehouden met de taal van het onderzoek bij de toewijzing van de verplichte plaats van inschrijving. Deze toewijzing gebeurt echter op basis van het koninklijk besluit van 7 mei 1999 tot vaststelling van de criteria voor een harmonieuze verdeling van asielzoekers over de gemeenten met toepassing van artikel 54 van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen, het zogenaamde spreidingsplan.

De Dienst Vreemdelingenzaken heeft geen contacten met de OCMW's aangezien de documenten voor het verblijf via de gemeente geregeld worden. De OCMW's dienen voor deze materie het ministerie voor Sociale Zaken, Volksgezondheid en Leefmilieu te contacteren dat verantwoordelijk is voor het

CPAS peuvent toujours consulter le registre d'attente pour connaître la situation de séjour des demandeurs d'asile de manière à ce qu'ici non plus aucun contact ne doive être pris avec l'Office des étrangers. J'attire enfin votre attention sur la réponse apportée à la question parlementaire n° 180 du 18 janvier 1996 de M. G. Annemans, député (*Questions et Réponses*, SO 1996-1997, n° 96, p. 12998-12999).

Question n° 1636 de M. Boutmans du 10 mars 1999 (N.):

Loi sur les étrangers du 15 décembre 1980. — Application.

Dans votre réponse à ma question n° 1305 du 11 septembre 1998 (bulletin des *Questions et Réponses*, Sénat, n° 1-89 du 29 décembre 1998), vous m'informez que l'article 94 de la loi sur les étrangers du 15 décembre 1980 est appliqué en vertu du «Guide communautaire en matière de contrôle aux frontières extérieures», approuvé à Bonn le 22 décembre 1994 par le Comité exécutif. Ce document contiendrait les conditions auxquelles doivent répondre les marins étrangers pour accéder au territoire.

Les «décisions» du Comité exécutif de Schengen n'ont aucune incidence directe sur le droit interne (cf. Conseil d'État, département législation, 1^{er} juillet 1992, projet de loi d'approbation de l'accord d'application des Accords de Schengen, Sénat, 1991-1992, n° 464/1). Qui plus est, ces décisions ne sont pas opposables vu l'absence de publication légale (article 190 de la Constitution).

Comment une «décision» du Comité exécutif de Schengen peut-elle constituer l'application de l'article 94 de la loi sur les étrangers?

Réponse: J'ai l'honneur de communiquer à l'honorable membre les renseignements suivants.

1. La publication des décisions du Comité exécutif constitue effectivement un problème à l'heure actuelle en l'absence de consensus des partenaires Schengen, mais ce problème sera prochainement réglé dans la mesure où dès l'entrée en vigueur du Traité d'Amsterdam, qui prévoit l'insertion de l'acquis Schengen dans le cadre de l'Union européenne, les décisions des États Schengen seront publiées suivant les règles du Conseil de l'Union européenne.

2. Les dispositions relatives aux marins qui sont reprises dans le Manuel commun relatif au contrôle aux frontières se fondent sur deux traités internationaux, à savoir la Convention de Genève du 13 mai 1958 et la Convention de Londres du 9 avril 1965.

Certaines de ces dispositions sont explicitées dans la circulaire interministérielle du 10 décembre 1998 sur l'incidence de la Convention de Schengen en matière de contrôle frontalier et de coopération policière et judiciaire (*Moniteur belge* du 29 janvier 1999), laquelle constitue une actualisation de la circulaire du 16 mars 1995 (*Moniteur belge* du 28 mars 1995).

Question n° 1658 de Mme Merchiers du 30 mars 1999 (N.):

Autorisations de séjour de partenaires étrangers de cohabitants. — Certificat de santé.

Le 30 septembre 1997, votre prédécesseur, M. Johan Vande Lanotte, a édicté une circulaire permettant de délivrer aussi dorénavant une autorisation de séjour sur la base de la cohabitation dans le cadre d'une relation durable. Précédemment, un partenaire de nationalité étrangère ne pouvait séjourner en Belgique que s'il (si elle) épousait un(e) Belge ou un étranger (une étrangère) établi(e) en Belgique ou autorisé(e) à y séjourner. Les cohabitants se voyaient pour ainsi dire contraints dès lors de se marier. L'on avait également constaté que le partenaire homosexuel étranger d'un Belge ou d'un étranger établi en Belgique ne pouvait pas séjourner en Belgique sur la base de cette relation. De ce fait, cette catégorie de la population était victime d'une discrimination et

onhaal van kandidaat asielzoekers. Bovendien kunnen de OCMW's de verblijfstoestand van de kandidaat asielzoekers steeds consulteren via het wachtregister zodat hiervoor ook geen contact dient opgenomen worden met de Dienst Vreemdelingenzaken. Tenslotte wens ik ook uw aandacht te vestigen op het antwoord dat verstrekt werd op de parlementaire vraag nr. 189 van 18 januari 1996, van de heer G. Annemans, volksvertegenwoordiger (*Vragen en Antwoorden*, GZ 1996-1997, nr. 96, blz. 12998-12999).

Vraag nr. 1636 van de heer Boutmans d.d. 10 maart 1999 (N.):

Vreemdelingenwet van 15 december 1980. — Uitvoering.

In uw antwoord op mijn vraag nr. 1305 van 11 september 1998 (bulletin van *Vragen en Antwoorden*, Senaat, nr. 1-89 van 29 december 1998) deelde u onder andere mee dat artikel 94 van de vreemdelingenwet van 15 december 1980 uitgevoerd is door het «Gemeenschappelijk Handboek inzake controle aan de buitengrenzen», goedgekeurd te Bonn op 22 december 1994 door het Uitvoerend Comité. Daarin zouden de voorwaarden opgenomen zijn waarbij aan vreemde zeelieden de toegang tot het grondgebied kan worden verleend.

De «beslissingen» van het Uitvoerend Comité van Schengen hebben geen rechtstreekse werking in het interne recht (zie Raad van State, afdeling wetgeving, 1 juli 1992, bij het wetsontwerp tot goedkeuring van de Schengenuitvoeringsovereenkomst, Senaat, 1991-1992, nr. 464/1), en zijn bovendien niet tegenstelbaar bij gebreke van wettelijke bekendmaking (artikel 190 van de Grondwet).

Hoe kan dan een «beslissing» van het Uitvoerend Comité van Schengen de uitvoering uitmaken van artikel 94 van de vreemdelingenwet?

Antwoord: Ik heb de eer het geachte lid de volgende informatie mee te delen.

1. De bekendmaking van de beslissingen van het Uitvoerend Comité vormt bij gebrek aan consensus van de Schengenpartners op dit ogenblik inderdaad een probleem, maar dit zal in de toekomst opgelost worden, aangezien bij de inwerkingtreding van het Verdrag van Amsterdam, dat voorziet in de opnemings van het Schengen-acquis in het kader van de Europese Unie beslissingen van de Schengenstaten zullen gepubliceerd worden volgens de regels van de Raad van de Europese Unie.

2. Voor wat betreft de zeelieden is het zo dat de bepalingen betreffende de zeelieden die opgenomen zijn in het Gemeenschappelijk Handboek inzake controle aan de buitengrenzen, gebaseerd zijn op twee internationale verdragen, namelijk het Verdrag van Genève van 13 mei 1968 en het Verdrag van Londen op 9 april 1965.

Sommige van deze bepalingen zijn nader geëxpliciteerd in de interministriële omzendbrief van 10 december 1998 over de gevolgen van de Schengen-overeenkomst in het domein van de grenscontrole en de politieke en de gerechtelijke samenwerking (*Belgisch Staatsblad* van 29 januari 1999), die een actualisatie vormt van de omzendbrief van 16 maart 1995 (*Belgisch Staatsblad* van 28 maart 1995).

Vraag nr. 1658 van mevrouw Merchiers d.d. 30 maart 1999 (N.):

Machtigingen tot verblijf vreemde partners van samenwonenden. — Gezondheidsattest.

Uw voorganger, de heer Johan Vande Lanotte, heeft op 30 september 1997, een omzendbrief uitgevaardigd waardoor het voortaan mogelijk werd dat ook een verblijfsmachtiging afgegeven wordt op basis van samenwonen in het kader van een duurzame relatie. Voordien kon een partner met vreemde nationaliteit slechts in België verblijven wanneer hij of zij huwde met een Belg of met een in België gevestigde of tot verblijf gemachtigde vreemdeling. Samenwonenden werden hierdoor als het ware gedwongen te huwen. Bovendien was men ook tot de vaststelling gekomen dat de vreemde homoseksuele partner van een Belg of in België gevestigde vreemdeling niet in België kon verblijven op basis van deze relatie. Hierdoor werd deze bevolkingsgroep niet

l'on recourait souvent de manière abusive à d'autres statuts autorisant le séjour, ce qui pouvait aller, selon la circulaire, jusqu'à des mariages simulés.

C'est la raison pour laquelle ladite circulaire a choisi d'accorder à ces personnes une autorisation de séjour sur la base de la cohabitation dans le cadre d'une relation durable, moyennant le respect d'une série de conditions strictes. Ces conditions impliquent des engagements financiers et une cohabitation durable. Ainsi, le partenaire qui séjourne déjà en Belgique doit-il également signer un engagement de prise en charge durant une période de trois ans et six mois, des frais de séjour, des frais de soins de santé et des frais de rapatriement de l'étranger.

Il me revient que l'on demande bien souvent — pas toujours apparemment — aux partenaires étrangers qui sollicitent une autorisation de séjour dans un consulat belge, de produire non seulement toutes les pièces justificatives visées dans la circulaire, mais aussi un certificat médical. Il s'agirait d'une règle générale: seuls les étrangers qui sont mariés à un(e) Belge ne devraient pas produire ce certificat.

Je ne trouve aucune base légale à cette mesure dans la loi sur les étrangers. Seul l'article 7, 7^o, de la loi dispose que l'étranger qui n'est ni autorisé, ni admis à séjourner plus de trois mois peut recevoir l'ordre de quitter le territoire s'il est « atteint » d'une maladie ou d'une infirmité. Aucune autre disposition de la loi ne prévoit *a priori* qu'un certificat est nécessaire pour un séjour d'une durée supérieure à trois mois. La mesure en question doit donc être prévue dans le cadre d'arrêtés d'exécution ou de circulaires.

Je puis comprendre que la mesure ait été instaurée pour prévenir les abus relatifs, par exemple, au regroupement familial, en vue de faire soigner chez nous un membre de la famille atteint de l'un ou l'autre mal. Mais il est tout aussi logique que, dans le cadre d'une relation affective entre deux personnes, comme l'est ou devrait quand même l'être le mariage, cette exigence ne soit pas posée. On peut difficilement attendre d'un Belge qui revient en Belgique qu'il abandonne son épouse à l'étranger, par exemple parce qu'elle a un cancer du sein.

Je trouve toutefois très étonnant que ce raisonnement n'ait pas été entendu en faveur des personnes qui cohabitent durablement et qui subissent en l'espèce une discrimination, comme si leur relation avait moins de valeur et qu'il leur était plus simple de laisser leur partenaire à l'étranger. Encore une fois, les couples homosexuels sont victimes d'une discrimination supplémentaire du fait qu'ils ne peuvent pas se marier et qu'ils ne peuvent dès lors pas éluder le problème. C'est quand même contraire à la philosophie de la circulaire de votre prédécesseur!

J'aimerais dès lors poser à cet égard les questions suivantes:

1. La procédure actuelle, en vertu de laquelle un certificat médical est également demandé au partenaire étranger (non marié) est-elle correcte? Sur quelle réglementation est-elle basée?

2. La réglementation n'entraîne-t-elle pas, pour les cohabitants et, plus particulièrement, pour les cohabitants homosexuels, une discrimination supplémentaire par rapport aux personnes mariées?

3. N'est-il pas possible de supprimer ladite condition, qui est non seulement discriminatoire, mais aussi superflue, puisque l'on demande également une prise en charge?

4. Quelle est la liste actuelle des affections dont on ne peut pas être « atteint » pour pouvoir obtenir une autorisation de séjour? Cette liste est-elle la même que celle à laquelle renvoie l'article 7, 7^o, de la loi sur les étrangers?

5. A-t-on déjà refusé d'accorder un permis de séjour à un partenaire cohabitant de manière durable, parce qu'il souffrait de l'une ou l'autre affection?

Réponse: J'ai l'honneur de communiquer à l'honorable membre les renseignements suivants.

1. a) Une attestation médicale peut uniquement être demandée dans les cas explicitement prévus par la loi du 15 décembre 1980 relative à l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers. Ainsi, l'article 58, premier alinéa, 3^o,

alleen gediscrimineerd maar bovendien werd hierdoor vaak een oneigenlijk gebruik gemaakt van andere verblijfsstatuten, volgens de omzendbrief tot schijnhuwelijken toe.

Daarom werd er in deze richtlijn voor gekozen deze personen rechtstreeks een verblijfsmachtiging op basis van samenwonen in het kader van een duurzame relatie toe te kennen mits aan een aantal strikte voorwaarden voldaan wordt. Deze voorwaarden hebben betrekking op financiële engagementen en op duurzame samenwonen. Zo moet de partner die reeds in België verblijft ook een verbintenis tot tenlasteneming ondertekenen waarbij hij of zij zich verbindt gedurende een termijn van drie jaar en zes maanden de kosten voor verblijf, gezondheidszorgen en repatriëring van de vreemdeling ten zijne laste te nemen.

Ik verneem nu dat de vreemde partners bij hun aanvraag tot verblijfsvergunning in een Belgisch consulaat niet alleen verzocht worden alle in de omzendbrief voorziene bewijsstukken voor te leggen, maar dat hen ook vaak — blijkbaar niet altijd (?) — gevraagd wordt om een medisch attest. Het zou hier om een algemene regel gaan: enkel vreemdelingen die gehuwd zijn met een Belg zouden dit attest niet moeten voorleggen.

In de vreemdelingenwet vind ik geen basis terug voor deze maatregel. Er is enkel artikel 7, 7^o, van de wet dat stelt dat een vreemdeling die noch gemachtigd noch toegelaten is tot een verblijf van meer dan drie maanden bevel gegeven kan worden het rijk te verlaten indien hij of zij « aangetast » is door een bepaalde ziekte of gebrek. Er is geen vermelding die *a priori* een dergelijk attest vraagt aan vreemdelingen die een verblijfsvergunning aanvragen voor een verblijf van langer dan drie maanden. De maatregel moet zich dus situeren op het niveau van de uitvoeringsbesluiten en omzendbrieven.

Ik kan begrijpen dat de maatregel ingevoerd werd om te voorkomen dat oneigenlijk gebruik zou worden gemaakt van bijvoorbeeld familiehereniging met het doel een familielid hier te laten verzorgen voor één of andere ernstige kwaal. Maar het is evenzeer logisch dat in het kader van een affectieve relatie tussen twee personen, wat het huwelijk toch is, of zou moeten zijn, deze eis niet gesteld wordt. Men kan moeilijk van de Belg die terugkeert naar ons grondgebied verwachten dat hij zij vrouw in den vreemde achterlaat omdat zij bijvoorbeeld borstkanker heeft.

Het verwondert me echter ten eerste dat deze denkwijze niet doorgetrokken werd tot de duurzaam samenwonende partners die hierdoor nu gediscrimineerd worden, alsof hun relatie minder waardevol zou zijn en het eenvoudiger zou zijn de partner achter te laten in het buitenland. En nogmaals worden de homo- en lesbiennekoppels hierdoor extra gediscrimineerd omdat zij niet kunnen huwen en alzo het probleem vermijden. Dit gaat toch in tegen de filosofie van de omzendbrief van uw voorganger!

Ik heb dan ook volgende vragen:

1. Is de huidige werkwijze, waarbij ook een medisch attest gevraagd wordt aan de vreemde partner (die niet gehuwd is), correct? Op welke reglementering baseert zich dit?

2. Heeft de reglementering niet tot gevolg dat samenwonenden, en in het bijzonder homoseksuele samenwonenden, andermaal gediscrimineerd worden ten opzichte van gehuwden?

3. Is het niet mogelijk deze vereiste te schrappen aangezien zij niet alleen discriminerend maar bovendien overbodig is, vermits er ook een tenlasteneming gevraagd wordt?

4. Wat is de actuele lijst van aandoeningen waardoor men niet mag « aangetast » zijn voor het verkrijgen van een verblijfsvergunning? Is deze lijst dezelfde als deze waar in artikel 7, 7^o, van de vreemdelingenwet naar verwezen wordt?

5. Werden er reeds verblijfsvergunningen voor een duurzaam samenwonende partner geweigerd op basis van een ziekte of aandoening?

Antwoord: Ik heb de eer het geachte lid de volgende inlichtingen mede te delen.

1. a) Een medisch attest kan slechts gevraagd worden voor zover dit uitdrukkelijk voorzien is in de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen. Zo voorziet arti-

de la loi du 15 décembre 1980 prévoit explicitement qu'un étranger qui souhaite recevoir une autorisation afin d'étudier en Belgique doit produire un certificat médical d'où il résulte qu'il n'est pas atteint d'une des maladies ou infirmités énumérées dans l'annexe de la loi du 15 décembre 1980.

b) En outre, en vertu de mon pouvoir d'appréciation dans le cadre de l'article 9, alinéa 1^{er}, de la loi du 15 décembre 1980, je peux décider qu'un étranger qui souhaite recevoir une autorisation afin de séjourner plus de trois mois dans le Royaume doit produire un certificat médical.

Mon prédécesseur a énuméré dans la circulaire du 30 septembre 1997 relative à l'octroi d'une autorisation de séjour sur base de la cohabitation dans le cadre d'une relation durable les conditions d'obtention d'une autorisation de séjour de plus de trois mois dans le Royaume en vertu de la cohabitation en vertu de l'article 9 de la loi du 15 décembre 1980. Dans la mesure où il n'est précisé nulle part qu'une attestation médicale doit être présentée, mes services ne la demandent pas.

Le fait que certains postes diplomatiques exigeraient une attestation médicale ne m'a pas été rapporté, mais j'ai demandé à mes services de leur signaler, via les canaux habituels, qu'une attestation médicale ne peut être demandée dans le cadre de la réglementation sur la cohabitation. En outre, je souhaite encore attirer votre attention sur le fait que les postes diplomatiques ne peuvent délivrer d'office une autorisation de séjour sur base de la cohabitation, étant donné que l'octroi (ou le refus) de cette autorisation est exclusivement de la compétence de l'Office des étrangers, lequel rectifie dans ce cadre les éventuelles erreurs commises par les postes diplomatiques.

2 et 3. Sans objet.

4. Voir l'annexe à laquelle renvoie l'article 7, 7^o, de la loi du 15 décembre 1980.

5. Sans objet.

Question n° 1659 de M. Loones du 2 avril 1999 (N.):

Réforme des polices. — Égalité des chances.

Le texte de l'accord octopartite sur la réforme des polices aborde comme il se doit la question de la situation de la femme au sein de la police (voir texte «Police intégrée» — version finale du 23 mai 1998, point A.8 «Égalité des chances»).

Le service de l'Égalité des chances de la province de Flandre occidentale qui a déjà réalisé, en coopération avec l'école de police de Flandre occidentale, du bon travail en vue d'améliorer la situation des femmes au sein de la police continue de suivre cette question de près.

Ce service souligne aussi, en particulier, que la réalisation de l'égalité des chances ne prend pas fin une fois la sélection et la formation passées, mais doit rester une constante tout au long de l'exercice de la fonction au sein du corps et partout où est élaborée la politique du personnel de police.

À l'heure actuelle, il manque un régime uniforme dans plusieurs domaines essentiellement féminins (affectation en cas de grossesse, interruption de carrière, tenue fonctionnelle, etc.)

Le service de l'Égalité des chances de la province de Flandre occidentale estime par conséquent que la réforme des statuts de la police fournit une occasion rêvée pour régler une série de questions fondamentales que soulève le passage du texte de l'accord octopartite relatif à l'égalité des chances.

J'aimerais que l'honorable ministre réponde à cet égard, aux questions suivantes:

1. L'honorable ministre peut-il comprendre pourquoi le service de l'Égalité des chances concerné fait preuve de vigilance à propos de l'application du texte de l'accord octopartite concernant «l'égalité des chances»?

2. L'honorable ministre peut-il me dire s'il existe d'ores et déjà des arrêtés d'exécution concrets relatifs à la mise en œuvre de ce passage de l'accord et, si oui, lesquels?

kel 58, eerste lid, 3^o, van de wet van 15 december 1980, uitdrukkelijk dat een vreemdeling die een machtiging wenst te bekomen om in België te studeren, een geneeskundig getuigschrift dient over te leggen waaruit blijkt dat hij niet aangetast is door één van de ziektes of gebreken die opgesomt zijn in de bijlage bij de wet van 15 december 1980.

b) Verder kan ik op grond van mijn appreciatiebevoegdheid in het kader van artikel 9, eerste lid, van de wet van 15 december 1980, bepalen dat een vreemdeling die een machtiging wenst te bekomen om langer dan drie maanden in het Rijk te verblijven, een geneeskundig getuigschrift dient over te leggen.

In de omzendbrief van 30 september 1997 betreffende het verlenen van een verblijfsmachtiging op basis van samenwonen in het kader van een duurzame relatie, heeft mijn voorganger de voorwaarden opgesomd om op basis van artikel 9 van de wet van 15 december 1980 een machtiging te bekomen om langer dan drie maanden in het Rijk te verblijven op grond van samenwonen. Aangezien nergens bepaald wordt dat een geneeskundig attest dient overgelegd te worden, wordt dit door mijn diensten niet gevraagd.

Ik ben er niet van op de hoogte dat sommige diplomatieke posten een medisch attest zouden eisen, maar ik heb mijn diensten gevraagd om de diplomatieke posten via de geijkte kanalen erop te wijzen dat een medisch attest niet kan gevraagd worden in het kader van de samenwoonstreglementering. Verder wens ik uw aandacht nog te vestigen op het feit dat de diplomatieke posten niet ambtshalve een machtiging tot verblijf op grond van samenwonen kunnen uitreiken, aangezien de toekenning (of de weigering) van de machtiging exclusief behoort tot de bevoegdheid van de Dienst Vreemdelingenzaken, waardoor eventuele fouten begaan door de diplomatieke posten in dit kader worden rechtgezet.

2 en 3. Zonder voorwerp.

4. Zie de bijlage waarnaar artikel 7, 7^o, van de wet van 15 december 1980 verwijst.

5. Zonder voorwerp.

Vraag nr. 1659 van de heer Loones d.d. 2 april 1999 (N.):

Politiehervorming. — Gelijkheid van kansen.

In de octopustekst over de hervorming van de politie werd de nodige aandacht besteed aan de problematiek van de vrouw bij de politie (zie tekst «Geïntegreerde politie» — eindversie van 23 mei 1998, onder A.8 «Gelijkheid van kansen»).

De dienst Gelijke Kansen van de provincie West-Vlaanderen, die, in samenwerking met de West-Vlaamse politieschool, reeds goed werk geleverd heeft ter bevordering van de positie van de vrouwen bij de politie, blijft deze problematiek op de voet volgen.

Door deze dienst wordt er ook speciaal op gedrukt dat de gelijkheid van kansen niet stopt na de selectie en opleiding, maar een constante blijft tijdens de functie in het korps en overal waar het politiepersoneelsbeleid wordt ontwikkeld.

Momenteel ontbreekt er een eenvormige regeling op gebied van een aantal vrouwgerichte zaken (inzetbaarheid bij zwangerschap, loopbaanonderbreking, functionele kledij, ...)

De West-Vlaamse provinciale dienst Gelijke Kansen is dan ook van oordeel dat de verwerking van het politiestatuut de unieke kans biedt om een aantal fundamentele zaken uit te werken met betrekking tot de passage in de octopustekst over gelijke kansen.

Graag had ik van de geachte minister een antwoord gekregen op volgende vragen:

1. Kan de geachte minister begrip opbrengen voor de alertheid van de betrokken dienst voor Gelijke Kansen met betrekking tot de uitwerking van de octopustekst aangaande de «gelijkheid van kansen»?

2. Kan de geachte minister mij meedelen of er reeds concrete uitvoeringsbesluiten bestaan met betrekking tot de uitvoering van deze tekstpassage? Zo ja, welke?

Réponse: En réponse à sa question, je puis communiquer à l'honorable membre ce qui suit.

1. Toute initiative visant à promouvoir l'égalité des chances est particulièrement appréciée dans le contexte sociétal actuel. C'est en partie pour cette raison que l'accord Octopus prévoit de poursuivre, dans le cadre de la réorganisation des services de police, les efforts déjà déployés, pour s'assurer que la composition des corps est le reflet de la société dans sa représentation d'hommes et de femmes. On s'efforcera, au travers d'actions positives, de concilier d'une manière plus harmonieuse le travail policier et la vie familiale.

À la lumière de ce changement de société lié à la réforme des polices, la vigilance et l'implication du «Dienst voor gelijke kansen» (service pour l'égalité des chances) de la province de Flandre occidentale font certainement l'objet d'un jugement favorable.

2. Comme le dit l'honorable membre, il n'existe pour l'heure aucun règlement uniforme sur un certain nombre d'aspects favorables aux femmes au sein du cadre policier général.

Le but est d'y apporter quelques changements au niveau du statut unique de la police. L'article 129 de la loi du 7 décembre 1998 organisant un service de police intégré, structuré à deux niveaux, qui entrera en vigueur le 1^{er} janvier 2001 au plus tard, garantit l'égalité des chances entre hommes et femmes.

La proposition de statut pour les membres de la future police intégrée, qui a été présentée aux syndicats dans le courant du mois de mars 1999, contient en tout état de cause des mesures qui doivent promouvoir l'égalité. Des conditions de travail plus favorables aux femmes sont proposées dans le but de rendre la profession plus attrayante. Cette proposition de statut, incluant des conditions de travail favorables à la famille, fait pour l'instant l'objet d'une concertation avec les syndicats. Ainsi l'instauration en plusieurs phases d'un système d'interruption de la carrière professionnelle est étudiée plus en détail, tout comme le principe des prestations réduites. Des mesures favorables à la famille sont également prévues dans le domaine du temps de travail, comme par exemple un temps de travail hebdomadaire maximum, un repos minimum obligatoire pour toute période de 24 heures de travail et la suppression d'une interruption des prestations au cours d'une même journée.

Les principes généraux du statut sont actuellement discutés et élaborés. Les arrêtés d'exécution ne doivent cependant plus être attendus au cours de cette législature.

Santé publique

Question n° 1555 de M. Boutmans du 11 janvier 1999 (N.):

Conseil de l'Ordre des médecins. — Obligation d'information.

Le 19 juin 1996 j'ai posé une question écrite sur le devoir d'information de l'Ordre des médecins à l'égard de plaignants (bulletin des *Questions et Réponses*, Sénat n° 24, 1995-1996, p. 1180).

«L'Ordre des médecins connaît notamment des plaintes relatives aux pratiques illégales de médecins (art. 28.3 de l'arrêté-loi relatif à l'ordre). En cas de plainte, le collège fait savoir au plaignant s'il a renvoyé l'affaire au Conseil de l'ordre ou non. Au cas où aucune poursuite n'est intentée, le plaignant peut marquer son désaccord et demander que l'on reconsidère l'affaire.

Pour le reste, la loi n'impose aucune transparence vis-à-vis du plaignant. Les droits du patient lésé à l'égard de l'ordre sont extrêmement limités. Les sentences rendues par l'ordre sont de nature purement professionnelle. Le patient peut, toutefois, toujours opter pour une procédure civile ou pénale.

Le patient n'est pas partie à la procédure devant l'Ordre des médecins et, qui plus est, l'ordre refuse catégoriquement de répondre à des questions sur le résultat de la procédure.

Antwoord: In antwoord op zijn vraag kan ik het geachte lid het volgende meedelen.

1. Elk initiatief ter bevordering van de gelijkheid van kansen wordt in de huidige maatschappelijke context sterk gewaardeerd. In het Octopusakkoord wordt mede daarom voorgesteld dat bij de reorganisatie van de politiediensten de reeds geleverde inspanningen verder worden gezet, met als doel ervoor te zorgen dat de samenstelling van de korpsen een weerspiegeling zou zijn van de samenleving, inzake aanwezigheid van mannen en vrouwen. Door positieve acties zal getracht worden politiewerk en familiaal leven harmonieuzer op elkaar af te stemmen.

In het licht van deze maatschappelijke verandering in relatie met de politiehervorming wordt de alertheid en betrokkenheid van de «Dienst voor gelijke kansen» van de provincie West-Vlaanderen zeker op prijs gesteld.

2. Zoals het geachte lid stelt, is er momenteel geen eenvormige regeling op het gebied van een aantal vrouwvriendelijke aspecten binnen het algemene politiekader.

Het is de bedoeling in het eenheidsstatuut voor de politie hierin verandering te brengen. Artikel 129 van de wet van 7 december 1998 tot reorganisatie van een geïntegreerde politiedienst, gestructureerd op twee niveaus, dat in werking zal treden ten laatste op 1 januari 2001, waarborgt de gelijkheid van kansen voor mannen en vrouwen.

Het voorstel van statuut voor de leden van de toekomstige geïntegreerde politie, zoals voorgelegd aan de vakbonden in de loop van de maand maart 1999, bevat alleszins maatregelen die de gelijkheid moeten bevorderen. Er worden enkele vrouwvriendelijke arbeidsvoorwaarden voorgesteld om het beroep aantrekkelijker te maken. Momenteel wordt nog overleg gepleegd met de vakbonden over dit voorstel van statuut, met inbegrip van gezinsvriendelijke arbeidsvoorwaarden. Zo wordt de gefaseerde invoering van een stelsel van loopbaanonderbreking nader onderzocht, evenals het principe van de verminderde prestaties. Ook inzake arbeidsduur worden gezinsvriendelijke maatregelen voorzien, onder andere een maximale wekelijkse arbeidsduur, een verplichte minimum rust binnen elke periode van 24 uur arbeid, het vermijden van onderbroken prestaties op eenzelfde dag.

Actueel worden dus de algemene principes van het statuut besproken en uitgewerkt. Uitvoeringsbesluiten zijn evenwel niet meer te verwachten tijdens deze legislatuur.

Volksgesondheid

Vraag nr. 1555 van de heer Boutmans d.d. 11 januari 1999 (N.):

Raad van de Orde van geneesheren. — Informatieverplichting.

Op 19 juni 1996 heb ik u een schriftelijke vraag gesteld over de informatieverplichting van de Orde van geneesheren ten aanzien van klagers (bulletin van *Vragen en Antwoorden*, Senaat, nr. 24, 1995-1996, blz. 1180).

«De Orde van geneesheren neemt onder meer kennis van klachten over wanpraktijken van artsen (art. 28.3 besluitwet van de orde). In zo'n geval laat het college aan de klager weten of het de zaak naar de Raad van de orde verwezen heeft. Indien er géén vervolging komt, heeft de klager het recht te laten weten dat hij het daar niet mee eens is, en om een heroverweging te verzoeken.

Verder legt de wet evenwel geen enkele openheid ten aanzien van de klager op. De rechten van de benadeelde patiënt zijn, ten aanzien van de orde, uitermate beperkt. Men beroept zich daarvoor op de puur professionele aard van de rechtspraak van de orde. De patiënt kan immers nog altijd een civiele of strafrechtelijke rechtsgang kiezen.

Evenwel: niet alleen wordt hij niet bij de procedure betrokken, maar de Orde van geneesheren weigert blijkbaar vragen naar de afloop te beantwoorden.

Je connais au moins un cas récent de refus explicite de répondre à une telle question (refus de l'ordre d'Anvers, qui affirme que la loi ne lui permet pas de répondre). Mais, renseignements pris, il s'avère que l'ordre adopte le même point de vue ailleurs et dans d'autres cas.

Pourtant, il semble logique que le plaignant, à qui la loi accorde le droit de savoir si le médecin est poursuivi ou non, ait également le droit d'être informé du résultat de la procédure.

De fait, la loi ne prévoit aucune interdiction explicite d'informer le plaignant de la sentence rendue ou, à tout le moins, de la mesure dans laquelle le médecin a été acquitté ou déclaré coupable d'une infraction à la déontologie.

Ni le professeur H. Nys («Geneeskunde» in *De Algemene Praktische rechtsverzameling*, ni Panier («Considérations sur la situation juridique des tiers au regard des procédures disciplinaires dans les ordres professionnels», in *Annales de Droit*, Louvain, 1984, p. 380) ne mentionnent une interdiction d'informer le plaignant à cet égard (ni l'un, ni l'autre ne traitent explicitement de la question).

L'honorable ministre estime-t-il que l'ordre a raison d'observer cette «discretion», qui semble être d'un autre temps? Cette attitude n'est-elle pas contraire à la politesse la plus élémentaire, étant donné que l'ordre a pour mission de défendre la déontologie et qu'il devrait donc savoir gré au plaignant d'avoir attiré son attention sur une infraction éventuelle? N'a-t-il pas aussi une mission éducative vis-à-vis du plaignant, auquel il pourrait expliquer, par exemple, pour quelle raison l'on a jugé qu'une infraction à la discipline était prouvée ou non?

Le patient n'a-t-il pas, en tout cas, le droit élémentaire de savoir ce qu'il est advenu de sa plainte ou — si l'enquête a été ouverte d'office sur la plainte d'un collègue médecin — d'être informé de la sentence s'il la demande? L'absence d'un droit minimal à l'information n'est-elle pas contraire aux conceptions actuelles relatives aux droits des patients et à l'aide aux victimes (les plaignants ont souvent été victimes d'une faute professionnelle très grave dont les conséquences médicales sont parfois très lourdes)?

L'honorable ministre estime-t-il que la loi impose un secret aussi strict et, si oui, sur quoi se base-t-il? Ne considère-t-il pas qu'il serait préférable d'adapter la loi?

Ne conviendrait-il pas, au cas où l'honorable ministre estimerait que la loi actuelle n'interdit nullement d'informer les plaignants et les autres intéressés, d'enjoindre aux ordres de faire preuve d'un minimum de sens des responsabilités, de transparence et de politesse?»

Sauf erreur de ma part, ces questions sont restées sans réponse.

Je constate que le rapport annuel des «ombudsmen» fédéraux évoque le même problème et que ces derniers vous ont adressé une recommandation officielle à ce sujet sous la référence CFO, OA 97/4.

L'honorable ministre peut-il répondre à ces questions, posées il y a deux ans et demi, et me faire connaître sa réaction à la recommandation précitée?

Réponse: Le droit disciplinaire qui est imposé au médecin vient en supplément des dispositions propres au Code civil ou pénal.

Lorsqu'un citoyen estime qu'un médecin a transgressé la loi ou lui a causé des dommages, il a la faculté de demander réparation ou de déposer plainte contre ce médecin. Dans ce cadre, il a, devant les cours et tribunaux, le droit de se faire entendre et sauf exceptions prévues par la loi, les audiences sont publiques.

Le droit disciplinaire ne suit pas le même ordre juridique: le médecin est appelé devant ses confrères qui apprécient si oui ou non il a commis des faits déontologiques et s'il mérite une sanction.

Toutes les combinaisons sont possibles. Un médecin peut être condamné à payer des dommages sans nécessairement avoir

Minstens één recent geval van uitdrukkelijke weigering een vraag daaromtrent te beantwoorden is mij bekend (orde te Antwerpen, die stelt dat de wet het haar niet toestaat), maar navraag leert dat de orde ook elders en in andere gevallen dit standpunt aanhoudt.

Dat de wet de klager het recht geeft te vernemen of de arts vervolgd wordt, lijkt logischerwijs nochtans tot gevolg te moeten hebben dat de klager ook op de hoogte mag worden gehouden van de uitslag.

Immers: de wet bevat geen uitdrukkelijk verbod om de klager op de hoogte te brengen van de uitspraak, of minstens van de mate waarin de arts is vrijgesproken, dan wel schuldig bevonden aan een vergrijp tegen de deontologie.

Noch professor H. Nys («Geneeskunde» in de *Algemene Praktische rechtsverzameling*), noch Panier («Considérations sur la situation juridique des tiers au regard des procédures disciplinaires dans les ordres professionnels», in *Annales de Droit*, Leuven, 1984, blz. 380) vermelden een verbod om zo'n mededeling te doen (geen van beiden bespreken ze de kwestie expliciet).

Is de geachte minister van mening dat de orde gelijk heeft met deze «discretie» die niet meer van deze tijd lijkt te zijn? Is de houding niet in strijd met de elementaire beleefdheid, daar de orde tot taak heeft de deontologie te handhaven, en zij de klager dus dankbaar zou moeten zijn haar aandacht op een mogelijke overtreding te hebben gevestigd? Is er ook geen educatief aspect aan ten aanzien van de klager, aan wie bijvoorbeeld kan worden uitgelegd waarom wel of niet een tuchtvergrijp bewezen werd geacht?

Is het in ieder geval geen elementair recht voor een patiënt om minstens te weten wat er van zijn klacht terecht is gekomen of — als het onderzoek ambtshalve of op klacht van een collega-arts is gestart — om op zijn verzoek bericht te krijgen van de uitspraak? Is de afwezigheid van een minimaal recht op informatie niet in strijd met de hedendaagse opvattingen over patiëntenrechten, en over slachtofferhulp (klagers hebben dikwijls een zéér zware beroepsfout ondergaan met soms erge medische gevolgen).

Indien de geachte minister meent dat de wet de geheimhouding op zo'n drastische manier oplegt, waarop is dit dan gebaseerd? Is hij dan niet van mening dat het beter zou zijn de wet aan te passen?

Indien de geachte minister meent dat de huidige wet geen informatieverbod ten aanzien van klagers en belanghebbenden inhoudt, is het dan niet aangewezen de ordes op te roepen dit minimum aan verantwoording, openheid en zelfs beleefdheid aan de dag te leggen?»

Tenzij ik me vergis, is er nooit een antwoord op gekomen.

Ik stel vast dat het jaarverslag van de federale ombudsliden hetzelfde probleem aan de orde stelt en zij stuurden u een officiële aanbeveling daaromtrent: CFO, OA 97/4.

Kan u tegelijk mijn tweeënhalf jaar oude vraag beantwoorden en laten weten wat uw reactie is op de aanbeveling van de ombudsman?

Antwoord: Het aan de artsen opgelegde tuchtrecht komt bovenop de specifieke bepalingen van het Burgerlijk Wetboek of Strafwetboek.

Indien een burger van oordeel is dat een arts de wet heeft overtreden of hem schade heeft berokkend, kan hij schadevergoeding eisen of een klacht tegen die arts indienen. In dat kader heeft hij het recht voor de hoven en rechtbanken te worden gehoord. Behalve in de door de wet bepaalde gevallen, zijn de zittingen openbaar.

Het tuchtrecht volgt niet dezelfde juridische regeling: de arts moet voor collega's verschijnen die uitmaken of hij al dan niet deontologische fouten heeft begaan en hij hiervoor moet worden gestraft.

Alle combinaties zijn mogelijk. Een arts kan veroordeeld worden tot het betalen van schadevergoeding zonder dat hij

commis une faute déontologique. Inversement, un médecin peut encourir des sanctions disciplinaires de la part de l'ordre, sans, devant les cours et tribunaux, devoir dédommager le patient.

Entre autres, il ne serait pas souhaitable qu'un médecin soit condamné par les cours et tribunaux parce qu'un patient disposerait d'une pièce prouvant que ce médecin a, en effet, lors des mêmes faits, commis également une faute déontologique. Les cours et tribunaux doivent pouvoir rendre justice en toute indépendance et personne ne peut être condamné deux fois pour les mêmes faits.

En droit disciplinaire on part traditionnellement du devoir de parole de la part de l'accusé. Selon ce raisonnement, le danger existerait en communiquant les décisions disciplinaires et de ce fait le secret professionnel pourrait être mis en péril. En plus l'accusé courrait le risque de révéler lui-même des faits éventuels qui pourraient mener à des poursuites pénales.

Je suis d'avis que le manque d'ouverture vis-à-vis du plaignant est un problème réel à côté des nombreux autres problèmes en rapport avec le droit disciplinaire. Ceci ne peut se faire qu'à travers une réforme du droit disciplinaire médical à laquelle les aspects normatifs doivent être réglés.

**Vice-premier ministre
et ministre du Budget, chargé
de l'Agriculture et des Petites
et Moyennes Entreprises**

**Agriculture et
Petites et Moyennes Entreprises**

Question n° 1606/11 de Mme de Bethune du 17 février 1999 (N.):

Recrutement d'étrangers dans les services publics.

Depuis l'arrêté royal du 26 septembre 1994, la fonction publique est accessible aux ressortissants de l'Union européenne dans les mêmes conditions que celles appliquées aux Belges. Une exception est faite pour les emplois caractéristiques impliquant une participation directe ou non à l'exercice de l'autorité publique au sein de l'administration. Cette décision s'inscrit dans la ligne de l'article 48 du Traité de Rome, prévoyant la libre circulation des travailleurs.

Par un autre arrêté royal du 13 avril 1995, les emplois contractuels de la fonction publique ont été rendus accessibles à tous les étrangers, et pas uniquement aux ressortissants de l'Union européenne.

En principe, les allochtones ayant une nationalité étrangère peuvent donc accéder à certains emplois dans la fonction publique, sur une base statutaire pour les ressortissants européens, et sur une base contractuelle pour les non-ressortissants européens.

Toutefois, l'accessibilité à la fonction publique pour les personnes immigrées ne se fonde pas uniquement sur des arguments juridiques. L'on peut également invoquer l'argument économique selon lequel un potentiel humain considérable demeure inexploité ainsi qu'une foule d'arguments sociaux, avec, entre autres, l'image vis à vis des Belges et des autres personnes immigrées et la reconnaissance du levier important que constitue un emploi à part entière pour l'intégration.

Il est clair qu'en la matière, le gouvernement doit servir d'exemple. Il importe de veiller de façon scrupuleuse à l'interprétation concrète des dispositions légales précitées et à leur traduction dans les faits.

L'honorable ministre aurait-il l'obligeance de répondre aux questions suivantes:

1. Quelles ont été les initiatives prises par son département en 1997 et 1998 pour concrétiser les arrêtés royaux.

daarom per se tegen de deontologie gezondigd heeft. Omgekeerd kan de arts vanwege de orde een tuchtstraf oplopen zonder dat hij door de hoven of rechtbanken tot schadeloosstelling van de patiënt veroordeeld wordt.

Het is trouwens ook niet wenselijk dat een arts door de hoven en rechtbanken wordt veroordeeld omdat een patiënt over een stuk beschikt dat bewijst dat die arts, wat dezelfde feiten betreft, inderdaad ook een deontologische fout heeft begaan. De hoven en rechtbanken moeten in alle onafhankelijkheid kunnen oordelen en niemand kan twee keren veroordeeld worden voor dezelfde feiten.

Binnen het tuchtrecht wordt traditioneel uitgegaan van een spreekplicht voor de beklagde. Volgens de gangbare redenering zou op die wijze het gevaar bestaan dat door mededeling van tuchtbeslissingen het beroepsgeheim in gevaar zou kunnen komen. Bovendien zou de beklagde het risico lopen om zelf eventuele feiten aan het licht te moeten brengen die tot strafrechtelijke vervolging kunnen leiden.

Ik ben van mening dat het gebrek aan openheid ten aanzien van de klager een reëel probleem is naast de vele andere problemen in verband met het tuchtrecht. Dit kan enkel via een hervorming van het medisch tuchtrecht waaraan ook de normatieve aspecten moeten worden geregeld.

**Vice-eerste minister
en minister van Begroting,
belast met Landbouw en de
Kleine en Middelgrote Ondernemingen**

**Landbouw en
Kleine en Middelgrote Ondernemingen**

Vraag nr. 1606/11 van mevrouw de Bethune d.d. 17 februari 1999 (N.):

Rekrutering van vreemdelingen in de openbare diensten.

Sinds het koninklijk besluit van 26 september 1994 is het openbaar ambt opengesteld voor onderdanen van de Europese Unie onder dezelfde voorwaarden als voor de Belgen. Een uitzondering wordt gemaakt voor karakteristieke betrekkingen die een al dan niet rechtstreekse deelneming aan de uitoefening van het openbaar gezag inhouden in de overheidsadministratie. Door deze beslissing werd gevolg gegeven aan artikel 48 van het Verdrag van Rome dat het principe van het vrij verkeer van werknemers voorhoudt.

Door een ander koninklijk besluit van 13 april 1995 werden de contractuele betrekkingen van het openbaar ambt voor alle vreemdelingen opengesteld, en niet enkel voor onderdanen van de Europese Unie.

In principe is het dus mogelijk voor allochtonen met een vreemde nationaliteit op statutaire basis — voor de Europese onderdanen — of op contractuele basis — voor niet-Europese onderdanen — toegang te krijgen tot bepaalde openbare ambten.

Voor het openstellen van openbare functies voor migranten gelden echter niet alleen juridische argumenten. Er is ook het economisch argument dat een enorm menselijk potentieel onaangeroerd blijft en tal van sociale argumenten, met onder andere de beeldvorming naar Belgen én naar migranten toe, en het erkennen van de belangrijke hefboom tot integratie van volwaardige tewerkstelling.

Het staat vast dat de overheid terzake een voorbeeldfunctie heeft. Het is van groot belang dat waakzaam wordt toegezien op de concrete interpretatie van de bovenstaande wettelijke beschikkingen en hun vertaling naar de praktijk toe.

Graag had ik dan ook een antwoord gekregen op de volgende vragen:

1. Welke initiatieven werden er in de loop van 1997 en 1998 in uw departement genomen om uitvoering te geven aan de bovenvermelde koninklijke besluiten?

2. De quelle façon la notion d'«emplois caractéristiques», pour laquelle des exceptions peuvent être faites pour les étrangers, est-elle décrite dans votre département?

3. Quelle était la répartition des effectifs, fin 1997 et fin 1998, entre les Belges et les étrangers (ressortissants de l'UE et non-ressortissants), répartis par niveau (niveau 1, 2, 2+, 3 et 4), en chiffres absolus et en pourcentages, au sein du département et des services qui relèvent de sa compétence?

Réponse: J'ai l'honneur de fournir à l'honorable membre les données suivantes en réponse à sa question parlementaire.

1. Pour les emplois statutaires, le ministère des Classes moyennes et de l'Agriculture — tout comme, d'ailleurs, d'autres services publics — ne peut recruter que des candidats qui sont désignés par le Secrétariat permanent de recrutement du personnel de l'État.

Par conséquent, le ministère des Classes moyennes et de l'Agriculture n'est pas compétent pour prendre des initiatives favorisant l'exécution d'arrêtés royaux facilitant le recrutement d'étrangers pour des emplois statutaires.

Pour tout engagement contractuel, les candidates doivent être lauréats d'un concours de recrutement et/ou d'un test de sélection organisé par le Secrétariat permanent de recrutement et correspondant au niveau de l'emploi à exercer.

2. La notion d'«emplois caractéristiques» implique que l'on doit être Belge si l'emploi à exercer comprend une participation directe ou indirecte à l'exercice de l'autorité publique et des activités, visant à la protection des intérêts généraux de l'État.

3. La situation du personnel étranger à la fin des années 1997 et 1998, par rapport de la situation du personnel belge, réparti par niveau, en chiffres absolus et en pourcentages.

2. Op welke wijze werd in uw departement het begrip «karakteristieke betrekkingen» waarvoor uitzondering kan worden gemaakt voor vreemdelingen, omschreven?

3. Wat was de personeelstoestand eind 1997 en eind 1998 naar verhouding tussen Belgen en vreemdelingen (respectievelijke EU-onderdanen en niet-EU-onderdanen), ingedeeld per niveau (niveau 1, 2, 2+, 3 en 4), in absolute getallen en in percentages, van het ministerie en de diensten die ressorteren onder uw bevoegdheden?

Antwoord: Hierbij heb ik de eer het geachte lid volgende gegevens te verstrekken als antwoord op haar parlementaire vraag.

1. Voor de betrekkingen in statutair verband kan het ministerie van Middenstand en Landbouw — net zoals trouwens andere rijksdiensten — enkel kandidaten aanwerven die aangewezen worden door het Vast Wervingssecretariaat van het rijkspersoneel.

Bijgevolg is het ministerie van Middenstand en Landbouw niet bevoegd om initiatieven te nemen voor de uitvoering van de koninklijke besluiten die het aanwerven van vreemdelingen voor betrekkingen in statutair verband vergemakkelijken.

Voor elke contractuele indienstneming moeten de kandidaten geslaagd zijn voor een door het Vast Wervingssecretariaat georganiseerd vergelijkend wervingsexamen en/of voor een selectietest, overeenstemmend met het niveau van de uit te oefenen betrekking.

2. Onder het begrip «karakteristieke betrekkingen» wordt verstaan dat men dient Belg te zijn indien de uit te oefenen betrekking een rechtstreekse of onrechtstreekse deelneming aan de uitoefening van openbare gezag inhoudt en werkzaamheden omvat tot bescherming van de algemene belangen van de Staat.

3. De personeelstoestand van de vreemdelingen eind 1997 en eind 1998 in verhouding met de Belgen, ingedeeld per niveau, in absolute getallen en in percentages.

	1997		1998	
	Nombre — Aantal	%	Nombre — Aantal	%
Niveau 1	—	—	—	—
Niveau 2+	—	—	1	0,04
Niveau 2	—	—	1	0,04
Niveau 3+	—	—	—	—
Niveau 4	3	0,11	3	0,11
Total. — <i>Totaal</i>	3	0,11	5	0,19

Ministre des Affaires étrangères

Question n° 1666 de M. Anciaux du 20 avril 1999 (N.):

SalondesarmementsàLondres.—Attitudedugouvernement.

À l'occasion du salon AFCEA des armements, la Chambre et le Sénat ont adopté, en 1995 et 1996, une résolution proclamant que «l'organisation des salons d'armements est politiquement et éthiquement indésirable en Belgique et dans l'Union européenne, notamment parce que le Parlement belge a pris diverses initiatives pour enrayer le commerce des armes».

Les 27, 28 et 29 octobre, le lobby controversé des armements qu'est l'AFCEA entend organiser à Londres son salon annuel des armements de technique de pointe. Ce salon qui s'est tenu pendant 17 ans à Bruxelles, est en fuite depuis l'an dernier en raison des protestations massives dont il a fait l'objet tant de la part des mouvements pacifistes que du monde politique. La promotion des ventes d'armes et de systèmes d'armements ainsi que la recherche de nouveaux débouchés pour les marchands d'armes est une activité perverse qu'il est urgent de réprimer.

Minister van Buitenlandse Zaken,

Vraag nr. 1666 van de heer Anciaux van 20 april 1999 (N.):

Wapenbeurs in Londen. — Houding van de regering.

Naar aanleiding van de AFCEA-wapenbeurs hebben Kamer en Senaat in 1995 en 1996 een resolutie goedgekeurd die zegt dat «de organisatie van wapenbeursen in België en in de Europese Unie politiek en ethisch ongewenst is, mede omdat het Belgisch Parlement diverse initiatieven heeft ondernomen om die handel aan banden te leggen».

Op 27, 28 en 29 oktober wil de omstrede wapenlobbygroep AFCEA haar jaarlijkse hoogtechnologische wapenbeurs organiseren in Londen. De wapenbeurs heeft 17 jaar lang plaats gehad in Brussel, maar is sinds vorig jaar op de vlucht voor de massale protesten zowel vanuit de vredesbewegingen als vanuit de politieke wereld. Het promoten van de verkoop van wapens en wapensystemen en het zoeken naar nieuwe afzetmarkten voor wapenhandelaars is een perverse activiteit die dringend aan banden moet worden gelegd.

L'an passé, le salon AFCEA des armements a encore pu se dérouler à Brno en Tchéquie. Auparavant, les Pays-Bas avaient refusé de l'accueillir. Cet année, l'AFCEA veut organiser son salon à Londres.

L'honorable ministre écrira-t-il à ses collègues britanniques de l'Économie, de la Défense et des Affaires étrangères pour leur demander de s'opposer à la tenue du salon AFCEA des armements en Grande-Bretagne ?

Réponse: 1. Il me semble peu opportun d'entreprendre auprès des autorités britanniques les démarches proposées par l'honorable membre, au vu des nombreuses autres bourses et séminaires sur les technologies militaires qui se tiennent chaque année en Grande-Bretagne.

Par ailleurs, on peut s'interroger si des bases juridiques existent sur lesquelles on pourrait se baser pour demander l'interdiction d'une telle manifestation.

2. Je me permets d'ajouter que, tant lors d'entretiens bilatéraux avec mon collègue britannique que dans des fora européens ou multilatéraux, j'ai mis à l'agenda, à de nombreuses reprises, la problématique d'un contrôle plus strict du commerce des armes et d'une approche éthique des transferts d'armes. L'adoption d'un Code de conduite européen en matière de transferts d'armes a représenté un premier succès important. Ce code fait, à l'heure actuelle, déjà l'objet d'une première évaluation.

Question n° 1670 de M. Anciaux du 23 avril 1999 (N.):

Ressortissants belges emprisonnés à l'étranger. — État de la question.

J'aurais souhaité recevoir une réponse aux questions suivantes:

1. Combien de Belges séjournent-ils actuellement dans des prisons étrangères? Dans quels pays et pour quels faits sont-ils détenus ?

2. Avec quel pays des négociations sont-elles en cours en vue de faire libérer des prisonniers ?

3. Existe-t-il un traité belgo-marocain de transfèrement des prisonniers qui permettrait que des détenus se trouvant actuellement dans une prison marocaine soient jugés dans notre pays? Dans l'affirmative, de combien de personnes s'agit-il? Quand ce traité devrait-il entrer en application ?

4. Combien de libérations a-t-on déjà obtenues, et ce, pour chacune des dix dernières années ?

Réponse: 1. À la date du 18 mai 1999, et d'après les informations disponibles, 683 Belges étaient détenus dans des prisons à l'étranger, répartis dans les pays suivants: France (210), Espagne (143), Grande-Bretagne (69), Pays-Bas (49), États Unis d'Amérique (32), Allemagne (28), Grand Duché du Luxembourg (25), Maroc (15), Suisse (12), Autriche (11), Italie (8), Canada (8), Portugal (7), Venezuela (6), Norvège (5), Brésil (5), Suède (5), Thaïlande (4), Grèce (3), Danemark (3), Australie (3), Turquie (3), Afrique du Sud (3), Colombie (2), Bulgarie (2), Burundi (2), Irlande (2), Pologne (2), Roumanie (2), Taiwan (2), Argentine (2), Angola (1), Cuba (1), Hongrie (1), Inde (1), Algérie (1), Cameroun (1), Mexique (1), Nigeria (1), Tanzanie (1), Côte d'Ivoire (1). Plus de 48% des détenus le sont pour possession ou trafic de produits stupéfiants, 8% pour vol, 5% pour meurtre, 5% pour escroquerie, 4% pour faits de mœurs et 3% pour raisons diverses.

2. La Belgique ne négocie avec aucun pays la libération de détenus. Les concitoyens arrêtés ou détenus peuvent bénéficier, sur demande, de l'assistance consulaire de nos postes, conformément aux normes du droit international, dont la Convention de Vienne de 1963 relative aux relations consulaires.

3. La convention entre le Royaume de Belgique et le Royaume du Maroc sur l'assistance aux personnes détenues et le transfèrement des personnes condamnées a été signée à Bruxelles le 7 juillet 1997. Ce traité dispose que les détenus belges au Maroc, moyennant certaines conditions précises, purgeront le reste de leur peine

Vorig jaar vond de AFCEA-wapenbeurs nog plaats in Brno in Tsjechië. Eerder weigerde ook Nederland de AFCEA-wapenbeurs. Dit jaar wil AFCEA de wapenbeurs organiseren in Londen.

Zal de geachte minister zijn Britse collega's, de ministers van Economie, Defensie en Buitenlandse Zaken aanschrijven met de vraag om zich te verzetten tegen de komst van de AFCEA-wapenbeurs naar Groot-Brittannië ?

Antwoord: 1. Het lijkt mij weinig opportuun de door het geachte lid voorgestelde demarches bij de Britse autoriteiten te ondernemen gezien de talrijke andere beurzen en seminars rond militaire technologie die jaarlijks in Groot-Brittannië doorgaan.

Men kan zich trouwens afvragen op welke wettelijke basis men zou kunnen aandringen op het verbieden van een dergelijke manifestatie.

2. Ik wens hier echter aan toe te voegen dat ik zowel tijdens bilateraal overleg met mijn Britse ambtsgenoot als in Europese en andere multilaterale fora, de problematiek van een strengere controle op de wapenhandel en van een etische aanpak van wapentransfers reeds talloze malen op de agenda heb laten plaatsen. Het aannemen van een Europese Gedragscode voor wapentransfers vormde hierbij een eerste belangrijk succes. Deze gedragscode maakt trouwens momenteel reeds het voorwerp uit van een eerste evaluatie.

Vraag nr. 1670 van de heer Anciaux d.d. 23 april 1999 (N.):

Belgen in buitenlandse gevangnissen. — Stand van zaken.

Graag had ik antwoord verkregen op volgende vragen:

1. Hoeveel Belgen verblijven er op dit moment in buitenlandse gevangnissen? In welke landen en voor welke feiten ?

2. Met welke landen wordt er onderhandeld over vrijlating van de gevangenen ?

3. Bestaat er een Belgisch-Marokkaans transferverdrag waardoor gedetineerden die nu in Marokko gevangen zitten in ons land zouden kunnen berecht worden? Indien ja, om hoeveel personen gaat het? Voor welke datum is de uitvoering van dit verdrag voorzien ?

4. Hoeveel vrijlatingen werden er reeds bekomen en dit respectievelijk voor de laatste tien jaar ?

Antwoord: 1. Op datum van 18 mei 1999 verbleven volgens de beschikbare informatie 683 Belgen in buitenlandse gevangnissen, gespreid over volgende landen: Frankrijk (210), Spanje (143), Groot-Brittannië (69), Nederland (49), Verenigde Staten van Amerika (32), Duitsland (28), Groot-Hertogdom Luxemburg (25), Marokko (15), Zwitserland (12), Oostenrijk (11), Italië (8), Canada (8), Portugal (7), Venezuela (6), Noorwegen (5), Brazilië (5), Zweden (5), Thailand (4), Griekenland (3), Denemarken (3), Australië (3), Turkije (3), Zuid-Afrika (3), Colombia (2), Bulgarije (2), Burundi (2), Ierland (2), Polen (2), Roemenië (2), Taiwan (2), Argentinië (2), Angola (1), Cuba (1), Hongarije (1), India (1), Algerije (1), Kameroen (1), Mexico (1), Nigeria (1), Tanzania (1), Ivoorkust (1). Meer dan 48% van deze gedetineerden zit vast wegens bezit of smokkel van verdovende middelen, 8% wegens diefstal, 5% wegens moord, 5% wegens oplichting, 4% wegens zedenfeiten en 3% op grond van aanklachten van verschillende aard.

2. België onderhandelt met geen enkel land over de vrijlating van gevangenen. Landgenoten onder arrest of gedetineerd kunnen, op aanvraag, van de consulaire bijstand van onze posten genieten, conform de normen van internationaal recht, waaronder de Conventie van Wenen van 1963 betreffende de consulaire betrekkingen.

3. De Overeenkomst tussen het Koninkrijk België en het Koninkrijk Marokko inzake de bijstand aan gedetineerde personen en de overbrenging van gevonniste personen werd op 7 juli te Brussel ondertekend. Dit verdrag bepaalt dat Belgische gedetineerden in Marokko, mits aan welbepaalde voorwaarden

dans une prison belge. L'intention n'est donc aucunement de juger ces personnes dans notre pays. Les deux pays procèdent actuellement à l'accomplissement de la procédure de ratification de sorte que le traité pourra entrer en vigueur à brève échéance.

4. Puisque mon département n'intervient pas dans le déroulement interne des procédures judiciaires d'un État souverain, il ne peut pas être question «d'obtenir» des libérations. Un concitoyen détenu à l'étranger n'est libéré que sur la base d'une décision de l'autorité compétente de l'État concerné. La Belgique n'intervient pas dans ces procédures. Les demandes de mise en liberté pour raison médicale ou humanitaire sont introduites également par les personnes concernées. Dans les limites de l'assistance consulaire, l'attention des autorités compétentes peut être attirée d'une manière plus ou moins urgente sur de telles demandes. Il n'y a donc pas à proprement parler de «négociations». Par ailleurs, je ne dispose pas des chiffres quant au nombre des détenus qui furent libérés durant les dix dernières années.

Ministre des Affaires sociales

Question n° 1700 de M. Anciaux du 29 avril 1999 (N.):

ONSS. — Cadres linguistiques.

Un projet visant à modifier les cadres linguistiques de l'Office national de sécurité sociale est en préparation. Seuls 52,69% des emplois autres que les emplois de direction sont réservés aux agents du rôle linguistique néerlandais, alors que, plus de 60% des travailleurs sont flamands.

Il ressort de la réponse que vous avez donné à la question orale que mon collègue, le sénateur Jan Loones, vous a posée le 21 janvier 1999 sur la langue utilisée dans les documents du Fonds de sécurité et d'assistance dans la construction, que cette clef de répartition défavorable résulte de l'inapplication des dispositions des lois coordonnées sur l'emploi des langues et du décret linguistique du *Vlaamse Raad* du 19 juillet 1973.

J'aimerais que la ministre réponde aux questions suivantes:

— Quelles mesures prend-elle pour faire appliquer ces dispositions légales par l'ONSS en veillant à ce que la langue imposée par la loi soit employée dans le service intérieur et en refusant les déclarations des employeurs non rédigées dans la langue légalement prescrite?

— En ce qui concerne la région bilingue de Bruxelles-Capitale, une déclaration double semble s'imposer, en fonction de la langue du travailleur. C'est ce qui se fait pour les services publics. Pourquoi n'en va-t-il pas de même pour les entreprises privées?

Réponse: Je prie l'honorable membre de trouver ci-après la réponse à la question posée en ce qui concerne l'Office national de sécurité sociale, un organisme d'intérêt public placé sous ma tutelle.

1. Le projet des cadres linguistiques de l'Office national de sécurité sociale a été examiné par la Commission permanente de contrôle linguistique en application des articles 60, § 1^{er}, et 61, § 2 en 5, des lois sur l'emploi des langues en matière administrative, coordonnées le 18 juillet 1966.

L'avis réf.: 31035/1/PF/CV/KB, émis le 22 avril 1999, conclut unanimement que l'analyse de la répartition du volume de travail F/N de l'ensemble de l'ONSS correspond à la proportion 46,377% de francophones et 53,623% de néerlandophones dans les degrés 3 à 7 de la hiérarchie (rang 10 et inférieurs), tandis que les 32 emplois des degrés 1 et 2 (rang 13, 15 et 16) doivent être répartis comme suit: 13 F, 13 N, 3 F bilingues, 3 N bilingues. Il en résulte que les dispositions légales en vigueur concernant l'établissement des cadres linguistiques sont parfaitement respectées par l'ONSS.

Rien d'étonnant à cela quand on sait que les missions de l'ONSS l'amène à traiter essentiellement avec les employeurs et que le nombre d'employeurs actifs ou non, ainsi que le nombre des travailleurs ne sont que deux des nombreux paramètres qui déterminent le volume de travail de cette institution.

voldaan is, de rest van hun straf zouden kunnen uitzitten in een Belgische gevangenis. Het is dus geenszins de bedoeling deze personen in ons land te berechten. Momenteel wordt in beide landen de laatste hand gelegd aan de ratificatieprocedure zodat het verdrag binnenkort in werking kan treden.

4. Aangezien mijn departement niet tussenkomt in de interne rechtsgang van een soevereine Staat, worden vrijlatingen niet «bekomen». Een vrijlating geschiedt steeds op basis van een beslissing van de bevoegde autoriteiten van een bepaald land. België komt hierin niet tussen. Ook vrijlatingsverzoeken op medische of humanitaire grond en gratieverzoeken worden steeds door de betrokkenen zelf ingediend. Binnen de perken van de consulaire bijstand kan de aandacht van de bevoegde autoriteiten wel op min of meer dringende wijze gevestigd worden op dergelijke aanvragen. Er wordt met andere woorden niet «genegocieerd». Voorts beschik ik niet over cijfers over het aantal gedetineerden dat de laatste tien jaar werd vrijgelaten.

Minister van Sociale Zaken

Vraag nr. 1700 van de heer Anciaux d.d. 29 april 1999 (N.):

RSZ. — Taalkaders.

Een ontwerp tot wijziging van de taalkaders van de Rijksdienst voor Sociale Zekerheid is in behandeling. Aan de ambtenaren van de Nederlandse taalrol worden slechts 52,69% van de niet-directiebetrekkingen voorbehouden. Nochtans zijn meer dan 60% van de werknemers Vlamingen.

Zoals blijkt uit het antwoord dat u verstrekte aan mijn collega senator Jan Loones op zijn mondelinge vraag van 21 januari 1999 over de taal van de documenten bij het Fonds voor bestaanszekerheid in de bouw, is deze ongunstige verdeelsleutel gebaseerd op de niet-toepassing van de wettelijke bepalingen van de samengevoegde wetten op het taalgebruik en van het taaldecreet van 19 juli 1973 van de Vlaamse Raad.

Graag had ik een antwoord verkregen op volgende vragen:

— Welke maatregelen neemt de geachte minister om de toepassing van deze wettelijke bepalingen door de RSZ te doen verzekeren door het gebruik in binnendienst van de wettelijk opgelegde taal en door de weigering door de RSZ van aangiften, die door de werkgever niet worden opgesteld in de wettelijk opgelegde taal?

— Wat het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad betreft lijkt een dubbele aangifte zich op te dringen naargelang de taal van de werknemer. Dat is zo voor de overheidsdiensten. Waarom niet voor privé-bedrijven?

Antwoord: Het geachte lid gelieve hierna het antwoord op zijn vraag te vinden wat betreft de Rijksdienst voor sociale zekerheid, een instelling van openbaar nut die onder mijn toezicht staat.

1. Het ontwerp van taalkaders van de Rijksdienst voor sociale zekerheid werd onderzocht door de Vaste Commissie voor taaltoezicht in toepassing van artikel 60, § 1, en 61, § 2 en 5, van de wetten op het gebruik van talen in bestuurszaken, gecoördineerd op 18 juli 1966.

In het advies met referte: 31035/1/PF/CV/KB, uitgebracht op 22 april 1999, wordt unaniem besloten dat de analyse van de verdeling van het werkvolume F/N voor de ganse RSZ beantwoordt aan de verdeling 46,377% voor de Franstaligen en 53,623% voor de Nederlandstaligen in de trappen 3 tot 7 van de hiërarchie (rang 10 en lager), terwijl de 32 betrekkingen van de trappen 1 en 2 (rang 13, 15 en 16) als volgt verdeeld zijn: 13 F, 13 N, 3 tweetalige N en 3 tweetalige F. Hieruit blijkt dat de wettelijke bepalingen voor het opstellen van taalkaders door de RSZ volledig nagekomen werden.

Dit is niet verwonderlijk als men weet dat de opdrachten van de RSZ maken dat deze instelling essentieel werkt met werkgevers en dat het aantal al dan niet actieve werkgevers alsmede het aantal werknemers slechts 2 parameters zijn die het werkvolume van deze instelling bepalen.

2. En ce qui concerne l'immatriculation à l'ONSS, il est à noter que c'est le régime linguistique de l'employeur et non du travailleur qui est pris en compte.

L'ONSS est tenu de se conformer à l'article 52 de l'arrêté royal du 18 juillet 1966 sur l'emploi des langues et immatriculera dès lors les employeurs dont le domicile civil ou le siège social est établi dans la région de langue néerlandaise en régime néerlandophone.

De même les employeurs dont le domicile civil ou le siège social est établi dans la région de langue française seront immatriculés en régime francophone.

En ce qui concerne les employeurs établis en Région de Bruxelles-Capitale, le choix de la langue leur est accordé. Ces employeurs seront dès lors immatriculés, selon leur désir, en régime francophone ou néerlandophone.

Toutefois, dans une commune périphérique de l'agglomération bruxelloise, les francophones ne peuvent bénéficier des facilités linguistiques que si l'employeur n'exerce aucune activité industrielle, commerciale ou financière ou, quelle que soit l'activité économique de l'employeur, si celui-ci possède un siège d'exploitation dans la Région de Bruxelles-Capitale ou la région de langue française.

Par ailleurs, seuls les services de l'État et les organismes d'intérêt public reçoivent sous un numéro unique les formulaires de déclaration dans les deux langues.

Question n° 1702/10 de M. Loones du 30 avril 1999 (N.):

Présence excessive de termes anglais dans l'emploi du néerlandais.

Le texte de cette question est identique à celui de la question n° 1702/2 adressée au vice-premier ministre et ministre de l'Économie et des Télécommunications, chargé du Commerce extérieur, et publiée plus haut (p. 5268).

Réponse: J'ai l'honneur de renvoyer l'honorable membre à la réponse donnée par le ministre de la Santé publique et des Pensions à la même question (bulletin des *Questions et Réponses*, Sénat, n° 1-99, p. 5207).

Ministre des Transports

Question n° 35 de M. Vandenbroeke du 19 mars 1996 (N.):

Transfert de la représentation de B-Cargo de Courtrai à Bruges.

Pour la région du Sud-Ouest de la Flandre, que l'on appelle souvent le Texas flamand, Courtrai constitue vraiment le principal centre de l'activité industrielle, commerciale et tertiaire.

Étant donné l'interaction croissante entre cette région et le Nord-Pas-de-Calais, d'une part, et avec l'Angleterre, d'autre part (cf. le tunnel sous la Manche) l'on pourrait s'attendre à ce que les autorités accordent plus d'attention aux avantages de cette situation et, même, qu'elles les défendent et les développent dans la mesure du possible.

Or, il semble bien qu'elles fassent tout le contraire. C'est ainsi qu'elles nourrissent, notamment, le projet de démanteler le centre de tri de La Poste à Courtrai. L'on perçoit une évolution semblable pour ce qui est des services de la SNCB, et il en résultera immanquablement une réduction des activités. Il y a eu plusieurs indices en ce sens ces dernières années, comme la disparition du service des colis, de l'agence commerciale et du service de traction. À cela s'ajoute aujourd'hui le transfert de la représentation commerciale régionale de B-Cargo de Courtrai à Bruges. Il est clair qu'une telle réorganisation nuira au transport des marchandises par voie ferroviaire dans la région.

Ces changements, qui interviennent, à un moment de grande morosité pour ce qui est de l'activité économique en général dans

2. Wat de inschrijving in de RSZ betreft, valt op te merken dat het taalstelsel van de werkgever, en niet dat van de werknemers, in aanmerking wordt genomen.

De RSZ moet zich houden aan artikel 52 van het koninklijk besluit van 18 juli 1966 op het gebruik van talen en zal dus de werkgevers waarvan de burgerlijke woonplaats of de maatschappelijke zetel in het Nederlandse taalgebied gelegen is, in het Nederlandstalige taalstelsel inschrijven.

De werkgevers waarvan de burgerlijke woonplaats of de maatschappelijke zetel in het Franse taalgebied gelegen is, zullen dus in het Franstalige taalstelsel ingeschreven worden.

De werkgevers in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest kunnen hun taalstelsel kiezen. Deze werkgevers zullen dus naar keuze ingeschreven worden in het Nederlandstalig of het Franstalig stelsel.

In een randgemeente van de Brusselse agglomeratie kunnen de Franstaligen echter maar de taalfaciliteiten genieten als de werkgever geen enkele industriële, commerciële of financiële activiteit uitoefent of, welke ook de economische activiteit van de werkgever is, hij een exploitatiezetel bezit in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest of in het Franse taalgebied.

Enkel de overheidsdiensten en de instellingen van openbaar nut ontvangen onder één nummer de aangifteformulieren in de beide talen.

Vraag nr. 1702/10 van de heer Loones d.d. 30 april 1999 (N.):

Overdadig gebruik van het Engels in het Nederlandse taalgebruik.

De tekst van deze vraag is dezelfde als van vraag nr. 1702/2 aan de vice-eerste minister en minister van Economie en Telecommunicatie, belast met Buitenlandse Handel, die hiervoor werd gepubliceerd (blz. 5268).

Antwoord: Ik heb de eer het geachte lid te verwijzen naar het antwoord dat gegeven werd door de minister van Volksgezondheid en Pensioenen op dezelfde vraag (bulletin van *Vragen en Antwoorden*, Senaat, nr. 1-99, blz. 5207).

Minister van Vervoer

Vraag nr. 35 van de heer Vandenbroeke d.d. 19 maart 1996 (N.):

Overplaatsing van de B-Cargo-vertegenwoordiging van Kortrijk naar Brugge.

Voor wat Zuid-West-Vlaanderen betreft, veelal aangeduid als het Texas van Vlaanderen, geldt Kortrijk zonder meer als veruit het belangrijkste centrum waarop de essentie van zowel de industriële, de commerciële als de dienstverlenende activiteiten gearceerd zijn.

Ergens verwacht men, gegeven de toenemende interactie van deze regio met Nord-pas-de-Calais, enerzijds, en met Engeland (cf. kanaaltunnel), anderzijds, dat de overheid deze centrumfunctie verder ter harte zou nemen en, waar mogelijk, zelfs ondersteunen en activeren.

Het tegendeel lijkt echter waar. In die zin is er onder meer sprake van een latente afbouw van de sorteerdiensten van De Post in Kortrijk. Een analoge evolutie, met manifeste inperkingen van de activiteiten tot gevolg, tekent zich af op het vlak van de NMBS-diensten. Symptomatisch in die zin waren, voor wat de voorbije jaren betreft, het verdwijnen van de pakjesdienst, het handelsagentschap en de tractiewerkplaats. Daar bovenop komt thans nog eens de overplaatsing van de regionale commerciële vertegenwoordiging van B-Cargo van Kortrijk naar Brugge. Het is duidelijk dat zo'n herschikking op haar beurt tot een negatieve ontwikkeling van het goederenvervoer per spoor in de regio zal leiden.

Op een ogenblik dat de algemene economische bedrijvigheid in de streek van Zuid-West-Vlaanderen reeds heel zwaar onder druk

le Sud-Ouest de la Flandre (pensons, notamment, au secteur textile, à celui de la confection et au secteur du meuble), sont très durement ressentis. L'élimination quasi systématique d'activités industrielles, commerciales et tertiaires importantes dans des centres comme Courtrai ne fera qu'accentuer le malaise. La région voit donc s'envoler les atouts dont elle dispose encore, alors que parallèlement, l'on étouffe ses possibilités de développements, qui profiteraient indirectement à son arrière-pays.

J'aimerais, dès lors, que l'honorable ministre me réponde à cet égard aux questions suivantes :

1. Sur la base de quelles considérations concrètes a-t-on décidé le transfert de la représentation de B-Cargo et des services connexes ?

2. Dans quelle mesure cette décision et le démantèlement progressif du service des colis, de l'agence commerciale et du service de la traction entraînent-ils des pertes d'emplois au sein de la SNCB à Courtrai ?

3. Le transfert de la représentation de B-Cargo n'entrave-t-il pas les possibilités de développement du transport ferroviaire au centre de transport LAR (dans la région limithrope de la France).

4. Peut-on encore revenir sur le transfert prévu et l'annuler éventuellement ?

Réponse : Je tiens à préciser à l'honorable membre que les questions soulevées relèvent entièrement du domaine autonome de la SNCB.

À la question posée par l'honorable membre, la SNCB me communique les éléments suivants.

La fermeture de l'atelier de traction de Courtrai le 1^{er} février 1996 cadrait dans le plan global de restructuration des unités du département « matériels ».

Le déménagement du prospecteur B-Cargo de Courtrai vers le centre de services de Bruges fait partie de la réorganisation générale des services commerciaux régionaux.

À cause de la forte concurrence des réseaux avoisinants une centralisation du système de vente de B-Cargo s'impose déjà depuis longtemps.

Pour ce faire un plan en phases a été développé afin de soutenir les différents centres de services sur toute la Belgique.

Ces centres de services assistent les clients ayant des problèmes pratiques tels que les demandes de wagons, le contrôle des frais de stationnement, des questions en matière de facturation, questions éventuelles en matière de plaintes, etc.

Ce changement de stratégie n'a pratiquement pas eu d'effet négatif sur l'emploi. L'agence commerciale — telle qu'elle était connue auparavant — a donc obtenu une toute autre fonction et les réactions des clients sont positives.

La vente proprement dite, qui par le futur se fera de façon plus centralisée est en fait la conséquence logique de l'évolution sur le marché.

Question n° 56 de M. Loones du 5 août 1996 (N.) :

SNCB. — Plan d'investissement.

Le gouvernement flamand avait demandé une révision de la répartition du réseau en axes principaux et complémentaires, effectuée par la SNCB. La demande a été rejetée par cette dernière. L'argument invoqué pour ce faire est que la répartition a été réalisée sur la base de critères commerciaux : l'intensité du trafic des voyageurs et des marchandises ainsi que les bénéfices qui en découlent.

Néanmoins, l'on constate que la répartition ne respecte pas ce dernier critère, qui devrait être prépondérant. En effet, de nombreuses lignes qui rapportent moins de 10 millions de francs/km sont tout de même considérées comme des lignes principales par la SNCB. Mais force est de constater que toutes ces lignes moins rentables se trouvent en Wallonie, sauf le trajet Audenarde-Courtrai-Poperinge.

La division réalisée par la SNCB ne paraît donc pas reposer sur des critères objectifs. C'est pourquoi je demande à l'honorable

staats (vergelijk onder meer textiel, confectie, meubelsector, en andere), komen al deze ingrepen heel hard aan. Deze indruk kan enkel versterkt worden door, op een vrij systematische wijze, over te gaan tot het elimineren van belangrijke industriële, commerciële en dienstverlenende activiteiten in centra als Kortrijk. Bestaande troeven komen aldus te vervallen terwijl verdere ontwikkelingskansen, met afgeleide effecten voor het hinterland, al evenzeer teniet gedaan worden.

Vandaar deze concrete vragen :

1. Op grond van welke concrete overwegingen werd tot de overplaatsing van de B-Cargo vertegenwoordiging en de navante dienstverlening uit Kortrijk besloten ?

2. In welke mate leidt dit, samen met de verdere afbouw van de pakjesdienst, het handelsagentschap en de tractatiewerkplaats, tot een verlies aan tewerkstelling bij de NMBS in Kortrijk ?

3. Staat de overplaatsing van de B-Cargo-vertegenwoordiging niet haaks op mogelijke ontwikkelingen van het spoorvervoer op het LAR-transportcentrum (in de grensstreek met Frankrijk) ?

4. Is het nog mogelijk om deze geplande overplaatsing te laten herzien en ongedaan te maken ?

Antwoord : Ik houd eraan het geachte lid mee te delen dat de aangesneden vragen volledig tot het autonome domein van de NMBS behoren.

De NMBS deelt mij in antwoord op de door het geachte lid gestelde vragen het volgende mede.

De sluiting van de tractiewerkplaats van Kortrijk op 1 februari 1996 kaderde in het globale herstructureringsplan van de bedrijfs-eenheden van het departement « materieel ».

De verhuizing van de prospecteerder B-Cargo van Kortrijk naar de service-centra Cargo van Brugge maakt deel uit van de algemene reorganisatie van de gewestelijke handelsdiensten.

Door de sterke concurrentie van de naburige netten, dringt zich een centralisatie in het verkoopsysteem van B-Cargo sinds geruime tijd op.

Daartoe werd een stappenplan ontwikkeld door een ondersteunende functie verleent aan de verschillende service-centra over heel België.

Die service-centra begeleiden de klanten met praktische problemen, zoals bijvoorbeeld het aanvragen van wagons, de controle op de staangelden, vragen omtrent de facturering, eventuele vragen met betrekking tot klachten, enz.

De wijziging in strategie heeft hoegenaamd geen negatieve weerslag op de tewerkstelling. Het handelsagentschap — zoals het vroeger gekend was — heeft dus een totaal andere functie gekregen en de reacties van de klanten zijn positief.

De eigenlijke verkoop, die in de toekomst op een centraler niveau zal gebeuren, is in feite het logische gevolg van de evolutie op de markt.

Vraag nr. 56 van de heer Loones d.d. 5 augustus 1996 (N.) :

NMBS. — Investeringsplan.

De Vlaamse regering had een herziening gevraagd van de door de NMBS weerhouden inleiding van het net in de hoofdasen en complementaire assen. Deze eis werd door de NMBS verworpen. Het daarvoor ingeroepen argument is dat deze indeling gebeurde op basis van commerciële criteria: de trafiek van reizigers en goederen, alsook de daardoor opgeleverde inkomsten.

Er wordt echter vastgesteld dat deze indeling niet overeenkomt met dit laatste criterium, dat doorslaggevend zou moeten zijn. Inderdaad, heel wat lijnen die minder dan 10 miljoen/km opleveren, worden door de NMBS nochtans als hoofdlijnen weerhouden. Er wordt echter vastgesteld dat al deze minderopbrengende lijnen, behalve het traject Oudenaarde-Kortrijk-Poperinge, in Wallonië liggen.

De door de NMBS weerhouden indeling lijkt dus op niet-objectieve gronden te berusten. Daarom verzoek ik u om nadere

ministre des précisions complémentaires : quelle est l'intensité de chaque axe principal ? Sur quels motifs s'est-on fondé pour maintenir les lignes qui rapportent moins de 10 millions/km ?

La SNCB a-t-elle réalisé une étude concernant le trafic potentiel que l'on pourrait obtenir sur certaines lignes, moyennant des améliorations ? Lors de la division, a-t-on tenu compte de la construction du TGV, qui réduira nettement le trafic sur les lignes parallèles existantes ?

Réponse : La découpe du réseau SNCB en axes utilisée pour l'élaboration du plan décennal d'investissement 1996-2005, est basée sur les statistiques des transports de voyageurs et de marchandises.

Au 1^{er} janvier 1995, le réseau comporte 3 396 km de lignes, dont 2 800 km exclusivement réservés au trafic voyageurs.

Outre ces lignes, l'infrastructure comporte l'ensemble des installations fixes nécessaires pour que le trafic se déroule dans de bonnes conditions de sécurité et de confort.

Ainsi, l'infrastructure comporte également les ouvrages d'art, les bâtiments (avec les gares), les installations de signalisation, les installations de télécommunication, les installations de traction électrique ainsi que les installations d'éclairage, de chauffage et de force motrice.

La configuration des lignes ferroviaires constituant le réseau ferré dans notre pays, permet de faire une distinction entre :

- les axes principaux;
- les axes complémentaires;
- les nœuds ferroviaires.

La découpe du réseau en axes principaux et complémentaires a été établie sur la base des grands flux de trafic voyageurs et marchandises et des recettes correspondant enregistrés sur l'ensemble du réseau. Elle est exclusivement utilisée pour la ventilation en rubriques budgétaires des crédits alloués par l'État et n'a pas de conséquences sur les travaux de modernisation et de renouvellement sur les différentes lignes, qui sont programmés sur base de l'état réel des lignes et de l'intensité de leur utilisation.

Font partie des axes principaux pour le trafic voyageurs :

Axe 1 : Ostende/Zeebrugge-Bruges-Bruxelles-Liège-frontière allemande/Bruxelles-Hasselt;

Axe 2 : frontière néerlandaise-Anvers-Bruxelles-Charleroi;

Axe 3 : Bruxelles-Namur-grand-duché de Luxembourg;

Axe 4 : Mouscron-Courtrai-Gand-Anvers-Hasselt-Montzen;

Axe 5 : Mouscron-Tournai-Mons-La Louvière-Charleroi-Namur-Liège-Visé et antenne : Charleroi-Erquelines;

Axe 6 : Bruxelles-Mons-frontière française;

Axe 7 : (Bruxelles)-Hal (limite de district)-Ath-Tournai-frontière française;

Axe 8 : (Bruxelles)-Denderleeuw-Zottegem-Audenarde-Courtrai-Poperinge/Courtrai-Bruges.

Ces axes principaux correspondent aux lignes ferroviaires les plus importantes pour le trafic voyageurs d'un point de vue d'économie d'entreprise. Ils constituent l'épine dorsale du réseau ferré et sont complétés par un réseau plus maillé d'axes complémentaires. Ces axes principaux correspondent de fait à la demande de mobilité la plus forte du réseau.

Le réseau de base pour le trafic marchandises doit assurer la liaison entre les ports belges et les principaux points-frontière et entre ces ports et les bassins industriels importants du pays, et doit être raccordé de façon optimale aux réseaux voisins.

Le réseau de base comporte au minimum les axes suivants :

- (Anvers-Lierre)-Aarschot-Hasselt-Visé-Montzen;
- (Zeebrugge-Gand-Malines-Louvain)-Aarschot-Hasselt-Visé-Montzen;
- Anvers-Lierre-Louvain-Ottignies-Fleurus-Charleroi (Erquelines)-Bertrix-Athus;
- (Anvers)-Fleurus-Namur-Dinant-Bertrix-Athus;
- Erquelines-Charleroi-Namur-Liège-Visé (Montzen).

precisering : wat is voor elk van de weerhouden hoofdassen de reizigers- en de goederentrafiek, alsook de opbrengst ? Op welke gronden werd elk van de minder dan 10 miljoen/km opbrengende trajecten weerhouden ?

Heeft de NMBS een studie gemaakt van de potentiële trafiek, die door verbeteringen op sommige lijnen zou kunnen bekomen worden ? Werd bij de indeling ook rekening gehouden met de aanleg van de HSL-en, die op de bestaande parallele lijnen dat trafiek aanzienlijk kunnen verminderen ?

Antwoord : De indeling van het NMBS-net in assen, gebruikt voor de uitwerking van het 10-jarig investeringsplan 1996-2005, is gebaseerd op de statistieken betreffende het vervoer van reizigers en goederen.

Op 1 januari 1995 omvat het net 3 396 km spoorlijnen waarvan 2 800 km uitsluitend werd geëxploiteerd voor reizigersvervoer.

Naast deze lijnen omvat de infrastructuur het geheel van de vaste installaties die nodig zijn om het vervoer in veilige en comfortabele omstandigheden te laten verlopen.

Aldus behelst de infrastructuur ook de kunstwerken, de gebouwen (waaronder de stations), de installaties voor de seinrichting, de televerbindinginstallaties, de installaties voor de elektrische tractie, alsook de verlichtings-, verwarmings- en drijfkrachtinstallaties.

De configuratie aan spoorlijnen die aan de basis ligt van het spoorwagennet in ons land, maakt het mogelijk een onderscheid te maken tussen :

- de hoofdassen;
- de complementaire assen;
- de spoorwegknooppunten.

De onderverdeling van het net in hoofdassen en complementaire assen is opgemaakt op grond van de grote reizigers- en goederenstromen en van de overeenkomstige ontvangsten, zoals geregistreerd over het ganse net. Ze wordt enkel gebruikt voor de verdeling in begrotingsposten van de door de Staat toegekende kredieten en heeft geen gevolgen op de moderniserings- en vernieuwingswerken van de verschillende lijnen, die geprogrammeerd worden op grond van de reële staat van de lijnen en de intensiteit van het gebruik dat ervan gemaakt wordt.

Behoren tot de hoofdassen voor het reizigersverkeer :

As 1 : Oostende/Zeebrugge-Brugge-Brussel-Luik-Duitse grens/Brussel-Hasselt;

As 2 : Nederlandse grens-Antwerpen-Brussel-Charleroi;

As 3 : Brussel-Namen-groothertogdom Luxemburg;

As 4 : Moeskroen-Kortrijk-Gent-Antwerpen-Hasselt-Montzen;

As 5 : Moeskroen-Doornik-Bergen-La Louvière-Charleroi-Namen-Luik-Wezet en uitloper Charleroi-Erquelines;

As 6 : Brussel-Bergen-Franse grens;

As 7 : (Brussel)-Halle (districtgrens)-Aat-Doornik-Franse grens;

As 8 : (Brussel)-Denderleeuw-Zottegem-Oudenaarde-Kortrijk-Poperinge/Kortrijk-Brugge.

Deze hoofdassen stemmen overeen met de spoorlijnen die vanuit bedrijfseconomisch standpunt het meest van betekenis zijn voor het reizigersvervoer. Zij vormen de ruggegraat van het spoorwagennet en worden door een fijnmaziger net van complementaire assen ondersteund. Zij komen in feiten overeen met de meest beklante lijnen van het net.

Het basisnet voor het goederenvervoer moet zorgen voor de verbinding tussen de Belgische havens en de belangrijkste grenspunten, tussen deze havens en de belangrijke industriële bekens van het land en moet optimaal aansluiten op de buurnetten.

Het basisnet omvat minimaal de volgende assen :

- (Antwerpen-Lier)-Aarschot-Hasselt-Wezet-Montzen;
- (Zeebrugge-Gent-Mechelen-Leuven)-Aarschot-Hasselt-Wezet-Montzen;
- Antwerpen-Lier-Leuven-Ottignies--Fleurus-Charleroi (Erquelines)-Bertrix-Athus;
- (Antwerpen)-Fleurus-Namen-Dinant-Bertrix-Athus;
- Erquelines-Charleroi-Namen-Luik-Wezet (Montzen).

Question n° 1224 de M. Hatry du 14 juillet 1998 (Fr.):

Engagement de la SNCB dans des opérations internationales, notamment en Allemagne.

Dans une interview récente (*De Standaard* du 24 juin 1998), l'administrateur-délégué de la SNCB a défendu l'engagement pris par la SNCB en reprenant la société allemande Thyssen Haniel Logistics, y compris une filiale de celle-ci la Bahntrans GMBH. Dans cette interview plusieurs éléments sont frappants :

a) L'origine des fonds, qualifiés de caisse de guerre de 20 milliards de francs, résulte des opérations « sale and lease-back ». Or, cette opération, critiquée dans le cadre d'une gestion orthodoxe dissimule la nécessité de recapitaliser la SNCB au moment où le matériel en question sera à bout de course. Il ne s'agit, par conséquent, aucunement de montants dont on peut disposer à volonté.

b) L'administrateur-délégué a refusé de parler d'un montant. Cependant, d'autres articles de presse (*Tendances* du 25 juin 1998) cite des chiffres de l'ordre de 6,3 milliards, ce qui, à première vue, ne semble pas élevé pour un chiffre d'affaires de 50 milliards et 10 000 employés. Cependant dans le milieu professionnel des transporteurs, l'entreprise en question faisait l'objet de propositions de mise en vente depuis longtemps et aucune entreprise du secteur privé n'a témoigné d'intérêt pour le rachat de cette entreprise. Ce qui semble surtout effrayant est, d'une part, le fait que l'entreprise est en perte, et que, d'autre part, elle devra se réorganiser par des réductions massives de personnel. À beaucoup de points de vue, quelles que soient les perspectives à long terme, cette initiative grèvera la capacité de fonctionnement de la SNCB pour des nombreuses années, alors que la société ne semble pas à même, ni de faire respecter ses propres horaires, ni de réaliser sa mission de transport dans le pays (incapacité de réaliser le RER), ni, enfin, de construire le TGV dans les délais prévus (trois ans de retard), ni avec les montants prévus (affectations des fonds européens à d'autres tracés que ceux qui sont initialement prévus). L'aptitude de gestion de la SNCB n'est-elle pas totalement dépassée par cette initiative ?

c) Bien loin d'être une occasion, le monde du transport estime que l'entreprise en question constitue un véritable « éléphant blanc » qui a été sur le marché pendant de nombreux mois, sans susciter le moindre intérêt en raison des faiblesses qui caractérisent l'objet en question. Ici encore, sans parler de l'origine des fonds, sur laquelle on peut rester dubitatif, on peut s'étonner de lire dans l'interview de l'administrateur-délégué de la SNCB les mots « Eerst gaan we de groep doorlichten ». Lorsque, dans une entreprise privée, on intègre une entreprise, on commence par l'évaluer avant de la payer. Ce processus s'appelle « due diligence ». Cette nécessité absolue semble avoir totalement échappé à la SNCB.

L'honorable ministre n'estime-t-il pas que le commissaire du gouvernement auprès de la SNCB aurait dû au préalable disposer d'informations plus précises avant d'admettre cette opération qui rendra encore plus difficile, par la direction, l'exécution du contrat de gestion essentiel pour les clients belges de la SNCB ?

Réponse: À la question posée par l'honorable membre, la SNCB, entreprise publique autonome, me communique la réponse suivante.

Je me permets d'attirer l'attention de l'honorable membre sur le fait que, depuis son changement de statut, la SNCB n'est plus tenue de fournir des données et/ou des informations précises en relation avec ses activités qui ne relèvent pas des missions de service public imparties par la loi. Le contrat de gestion conclu entre l'État et la SNCB est clair à ce sujet.

Les questions soulevées par l'honorable membre sont directement concernées par ces dispositions.

Vraag nr. 1224 van de heer Hatry d.d. 14 juli 1998 (Fr.):

Internationale transacties van de NMBS, met name in Duitsland.

In een recent interview in *De Standaard* (24 juni 1998) heeft de gedelegeerd bestuurder van de NMBS een initiatief verdedigd van de NMBS die de Duitse vennootschap Thyssen Haniel Logistics heeft overgenomen, met inbegrip van een dochteronderneming, nl. Bahntrans GMBH. In dat interview worden een aantal merkwaardige zaken gezegd :

a) Het geld voor die overname, dat bestempeld wordt als een « oorlogskas » van 20 miljard frank, is afkomstig van « sale and lease back »-transacties. Een dergelijke transactie is in strijd met orthodox bedrijfsbeheer want op die manier wordt de noodzaak verdoezeld dat de NMBS moet herkapitaliseren om dat materieel, wanneer het afgeschreven zal zijn, te kunnen vervangen. Dat zijn dus geenszins bedragen waarover men vrijelijk kan beschikken.

b) De gedelegeerd bestuurder weigert een bedrag te noemen. In andere persartikelen (*Trends-Tendances* van 25 juni 1998) wordt echter een bedrag genoemd van 6,3 miljard, wat op het eerste gezicht niet hoog lijkt voor een omzet van 50 miljard en 10 000 werknemers. In de sector van het beroepsvervoer was evenwel bekend dat het Duitse bedrijf al lang te hoog stond en dat geen enkele particuliere ondernemer belangstelling had voor de overname van dat bedrijf. Wat echter zeer erg lijkt, is enerzijds dat het bedrijf verliesgevend is en dat het anderzijds zal moeten reorganiseren door massaal personeel af te danken. Wat ook de langetermijnvooruitzichten mogen zijn, dit initiatief zal in veel opzichten nog lange jaren een zware last betekenen voor de werking van de NMBS, zeker nu de NMBS zelfs niet bij machte lijkt om haar eigen dienstregeling te doen respecteren, noch om haar vervoerstaak te vervullen (ze slaagt er niet in een voorstadsnet aan te leggen), noch tenslotte om de HST te bouwen binnen de gestelde termijnen (een vertraging van drie jaar), noch met de daartoe uitgetrokken middelen (Europees geld dat gebruikt wordt voor andere tracés dan die welke oorspronkelijk waren bedoeld). Levert de NMBS met dit initiatief niet het bewijs dat ze niet in staat is een bedrijf te beheren ?

c) De vervoersector ziet de overname van het Duitse bedrijf zeker niet als een buitenkansje maar veeleer als een echte « witte olifant », die al vele maanden te koop staat en nergens belangstelling heeft gewekt wegens zijn vele zwakke plekken. Om nog maar te zwijgen van de herkomst van de middelen, waarover men zijn twijfels kan blijven hebben, kan men er zich toch over verbazen dat de gedelegeerd bestuurder van de NMBS in het interview zegt: « Eerst gaan we de groep doorlichten ». Een bedrijf dat een ander bedrijf wil overnemen, begint toch met een doorlichting vóór er ook maar iets betaald wordt. Zoiets noemt men « met de vereiste zorgvuldigheid tewerk gaan ». Een dergelijke elementaire voorzorgsmaatregel schijnt de NMBS volkomen over het hoofd te hebben gezien.

Meent de geachte minister niet dat de regeringscommissaris bij de NMBS over exactere gegevens had moeten beschikken alvorens in te stemmen met een dergelijke overname, die het voor de directie nog ingewikkelder zal maken om het beheerscontract uit te voeren, een contract dat toch van essentieel belang is voor de Belgische klanten van de NMBS ?

Antwoord: Het autonome overheidsbedrijf, NMBS, deelt mij in antwoord op de door het geachte lid gestelde vraag het volgende mede.

Ik ben zo vrij de aandacht van het geachte lid te vestigen op het feit dat, sinds het statuut van de NMBS is gewijzigd, zij niet meer gehouden is gegevens en/of informatie te verstrekken betreffende haar activiteiten die geen verband houden met de door de wet opgelegde openbare dienstverlening. Het beheerscontract afgesloten tussen de Staat en de NMBS is ter zake duidelijk.

De door het geachte lid opgeworpen vragen staan rechtstreeks in verband met deze beschikkingen.

Question n° 1421 de M. Anciaux du 30 octobre 1998 (N.):**Traitement des personnes en fauteuil roulant par la Sabena.**

Dans le périodique *Hesbaye Magazine*, un agent de voyages s'exprime en ces termes: Chacun s'accordera à dire que les golfeurs sont des personnes très sociables et intelligentes. Il est toutefois discriminatoire d'apprendre que les personnes en fauteuil roulant se voient porter en compte des kilos supplémentaires lorsque leur fauteuil les accompagne, tandis que les couches sociales supérieures peuvent emmener gratuitement un sac de golf etc., sans limitation de poids.

J'aurai aimé recevoir une réponse aux questions suivantes:

1. Quel est l'avis de l'honorable ministre en la matière?
2. Est-il vrai que la Sabena porte en compte des kilos supplémentaires aux clients en fauteuil roulant? Dans l'affirmative, pourquoi?
3. L'honorable ministre incitera-t-il la Sabena à reconsidérer ces pratiques discriminatoires? Dans la négative, pourquoi?

Réponse: Sabena ne fait pas payer de supplément pour le transport de la chaise roulante d'un passager handicapé ou pour l'assistance que ce passager pourrait requérir lors de l'embarquement.

En ce qui concerne le transport de l'équipement de golf, ce transport est gratuit pour autant que le passager est membre d'un club de golf reconnu et titulaire d'une carte d'accréditation en vigueur auprès de Sabena ou de ses partenaires.

À défaut, le passager pourra faire transporter son équipement gratuitement pour autant que celui-ci tombe dans les limites ordinaires de la franchise de bagages (20 kg en economy). Si ces limites sont dépassées, un forfait tarifaire équivalent à 6 kg d'excédent sera calculé par tranche de 15 kg d'excédent de bagage.

La troisième question n'a pas d'objet.

Question n° 1588 de M. Anciaux du 5 février 1999 (N.):**Livraisons de matériel roulant pour voyageurs à la SNCB.**

1. Les automotrices bitension actuellement livrées à la SNCB semblent occasionner des problèmes lors de l'accouplement/désaccouplement des rames. Toutefois, ce système est utilisé depuis longue date par les chemins de fer danois.

— Qu'est-ce qui ne va pas au niveau des rames livrées?

— La faute en incombe-t-elle au fournisseur?

— Dans l'affirmative, la SNCB entend-elle réclamer des dommages et intérêts?

2. Où en est-on avec la livraison des 60 locomotives bitension? Est-il vrai que des problèmes se posent à ce niveau également?

3. La SNCB devait commander 200 wagons à double étage. Cette commande a été suspendue parce qu'une des entreprises ayant participé à l'adjudication met des bâtons dans les roues. La SNCB aurait en effet retenu l'offre la plus onéreuse.

— Pourquoi la SNCB a-t-elle retenu l'offre la plus onéreuse? De quelle firme s'agit-il? Cela s'explique-t-il par la qualité du matériel?

Réponse: 1. La SNCB me signale que certaines difficultés sont apparues lors des premières utilisations des automotrices triples bicourant. Le personnel de conduite a, notamment, éprouvé quelques difficultés pour réaliser des opérations d'accouplement et de désaccouplement. Dans le strict respect des clauses du cahier des charges et des garanties qu'il contient, ces difficultés initiales sont maintenant disparues.

Vraag nr. 1421 van de heer Anciaux d.d. 30 oktober 1998 (N.):**Behandeling van rolstoelpatiënten door Sabena.**

In het tijdschrift *Haspengouw Magazine* doet een reisagent volgende uitspraak: «Iedereen zal het wel eens zijn dat golfspelers zeer sociale en intelligente mensen genoemd mogen worden. Het is echter discriminerend te vernemen dat men rolstoelpatiënten extra kilo's aanreket als hun rolstoel meevliegt en dat onze sociale bovenlaag gratis één golfzak met alles dr'op en dr'aan, gewicht onbeperkt, mag meenemen.»

Graag had ik een antwoord gekregen op volgende vragen:

1. Hoe beoordeelt de geachte minister deze uitspraak?
2. Klopt het dat Sabena extra kilo's aanreket aan rolstoelpatiënten? Indien ja, waarom?

3. Zal de geachte minister er bij Sabena op aandringen deze discriminerende handelswijze te herzien? Indien neen, waarom niet?

Antwoord: Sabena eist geen supplement voor het vervoer van de rolstoel van een gehandicapte passagier ofwel voor de hulp die deze passagier bij het instappen nodig zou hebben.

Wat betreft het vervoer van golfuitrusting: dit vervoer is gratis op voorwaarde dat de passagier lid is van een erkende club en titularis is van een geldige accreditering bij Sabena of haar partners.

Bij gebrek hieraan zal de passagier zijn uitrusting gratis kunnen laten vervoeren voor zover ze binnen de gewone grenzen van de bagagefranchise valt (20 kg in economy). Zouden deze grenzen overtreden worden, dan wordt een tarief aangerekend gelijk aan 6 kg overgewicht per 15 kg extra bagage.

De derde vraag is zonder voorwerp.

Vraag nr. 1588 van de heer Anciaux d.d. 5 februari 1999 (N.):**Leveringen van rollend reizigersmateriaal bij de NMBS.**

1. De tweespanningsdrietjes die op dit ogenblik aan de NMBS geleverd worden lijken problemen te veroorzaken bij het koppelen/ontkoppelen van de stellen. Het systeem is nochtans reeds sinds lang in gebruik bij de Deense spoorwegen.

— Wat is er mis met deze geleverde stellen?

— Is de fout te wijten aan de leverancier?

— Indien ja, vordert de NMBS schadevergoeding?

2. Hoe staat het met de levering van de 60 bestelde tweespanningslocomotieven? Is het juist dat er ook hier problemen gerezen zijn?

3. De NMBS wou 200 dubbeldekrijtuigen bestellen. Deze bestelling wordt opgehouden omdat een van de ondernemingen die deel heeft genomen aan de aanbesteding bezwaren maakt. De NMBS zou inderdaad de duurste aanbieding weerhouden hebben.

— Waarom heeft de NMBS de duurste aanbieding weerhouden? Om welke firma gaat het? Is dit verantwoord voor de kwaliteit van het materiaal?

Antwoord: 1. De NMBS meldt mij dat zich bij het eerste gebruik van de driedelige tweespanningsmotorrijtuigen bepaalde problemen voorgedaan hebben. Het personeel, instandaand voor de besturing heeft enige moeilijkheden ondervonden bij het uitvoeren van koppelings- en ontkoppelingverrichtingen. Met eerbiediging van de bepalingen van het bestek en de erin vervatte waarborgen zijn deze kinderziekten heden ondervangen.

2. Le schéma de fourniture des locomotives électriques T13 prévoyait une première livraison de 5 locomotives pour la SNCB et, ensuite, une livraison de 15 locomotives pour les CFL, après quoi, les livraisons pour la SNCB devaient reprendre.

Jusqu'à présent, la SNCB a pris livraison de 7 locomotives, les 5 premières étant destinées aux essais et tests de réception.

Les premières locomotives livrées ont subi les tests prévus dans le cahier des charges. Après les réglages d'usage et nécessaires, les locomotives T13 ont été agréées pour circuler à 140 km/h et sont aptes à assurer des services commerciaux. Le dernier test destiné à recevoir l'agrément à 200 km/h, qui doit avoir lieu sur une ligne de la SNCF, est entré dans sa phase finale.

Comme dans le cas des automotrices triples bicourant, la SNCB agit de telle sorte que les clauses du cahier des charges et des garanties qu'il contient soient scrupuleusement respectées.

3. Se fondant sur le cahier des charges établi en vue de l'acquisition de 210 voitures à deux niveau et les critères d'attribution du marché qu'il contient, le conseil d'administration de la SNCB tenu le 29 mai 1998 a décidé de poursuivre les négociations avec le soumissionnaire qui avait présenté la meilleure solution concernant le « confort-design », ceci quoique cette solution n'était pas la moins disante; en tout cas, elle restait inférieure au budget fixé initialement. Le but poursuivi par cette décision du conseil d'administration de la SNCB consistait à obtenir un prix encore plus attractif.

Ladite décision a fait l'objet de différentes procédures en référé devant les cours et tribunaux belges, au demeurant toujours gagnées par la SNCB et d'une plainte déposée auprès de la Commission européenne; cette plainte a eu pour effet d'arrêter la procédure de négociation depuis plusieurs mois, ceci quoique l'État et la SNCB se soient attachés à répondre rapidement et complètement à toutes les questions posées. Je tiens à préciser à l'honorable intervenant qu'aucune des questions posées ne se rapporte à la qualité du matériel.

Question n° 1629 de M. Anciaux du 5 mars 1999 (N.):

SNCB. — Vente de terrains. — Affectation des recettes.

Dans le périodique *Knack* du 10 février 1999, Jonny Van den Rijse, président l'ACOD-spoor (FGTB-chemins de fer), déclarait: « Liège va disposer d'une gare TGV de 6,6 milliards de francs, même si cela ne se justifie pas sur la base du trafic voyageurs. Cet argent provient des nombreuses ventes de terrains flamands de la SNCB à Bruges, Anvers, etc. Alors qu'en Wallonie, pas le moindre mètre carré n'a été vendu, des milliards ont été ratissés en Flandre. Mais ces milliards s'en vont à Liège. »

L'honorable ministre pourrait-il répondre aux questions suivantes:

1. Quelles sont les recettes pour la SNCB de la vente de terrains pour les cinq dernières années, et ce par région?

2. Comment ces recettes ont-elles été utilisées? Quel pourcentage a été affecté au trafic ferroviaire intérieur et à la construction du réseau TGV?

3. Quels ont été les moyens utilisés pour financer la gare de Liège?

Réponse: 1 et 2. La SNCB procède régulièrement à la vente de biens immeubles, lorsqu'elle estime que ceux-ci sont devenus inutiles ou que les conditions du marché sont favorables. Cette liberté de décision est la conséquence de son statut d'entreprise publique. Des ventes sont conclues avec des sociétés publiques, privées ou avec des particuliers et concernent plusieurs centaines d'immeubles et de terrains.

Les ventes de ces biens immeubles se répartissent comme suit:

2. Het leveringsschema van de elektrische locomotieven T13 voorzorg in een eerste levering van vijf locomotieven voor de NMBS, vervolgens een levering van 15 locomotieven voor de CFL, waarna de leveringen van de NMBS moeten hernemen.

Tot heden heeft de NMBS 7 locomotieven ontvangen, waarbij de eerste 5 bestemd zijn voor proeven en opleveringstesten.

De eerste geleverde locomotieven hebben de testen voorzien in het bestek ondergaan. Na de gebruikelijke en noodzakelijke afregelingen werden de locomotieven T13 aangenomen om tegen 140 km/uur te rijden en geschikt bevonden voor commerciële diensten. De laatste test, bedoeld voor de homologatie 200 km/uur en die moet gebeuren op een SNCF lijn, verkeert in zijn laatste fase.

Zoals voor de driedelige tweespanningsmotorstellen handelt de NMBS op zodanige wijze dat de bepalingen van het bestek en de erin vervatte waarborgen nauwgezet geëerbiedigd worden.

3. Zich steunend op het bestek, opgemaakt voor het verwerven van 210 dubbeldek rytuigen en de erin vervatte gunningscriteria voor de opdracht heeft de raad van bestuur van de NMBS tijdens haar zitting van 29 mei 1998 besloten de onderhandelingen met de inschrijver die het beste bod met betrekking tot het « comfort-design » uitbracht, verder te zetten en dit niettegenstaande bewuste oplossing niet de meest voordelige was; zij blijft evenwel beneden het aanvankelijk vooropgesteld budget. Het doel dat de raad van bestuur met deze beslissing nastreeft, is een nog aantrekkelijker prijs te bekomen.

Bewuste beslissing heeft het voorwerp uitgemaakt van verschillende kortgedingen voor Belgische rechtbanken, waarbij trouwens het pleit steeds door de NMBS gewonnen werd en een klacht bij de Europese Commissie; deze klacht heeft voor gevolg gehad dat de onderhandelingsprocedure sedert meerdere maanden stil ligt en dit niettegenstaande de Staat en de NMBS zich ertoe verbonden hadden alle gestelde vragen snel en volledig te beantwoorden. Ik wens voor het geachte lid te verduidelijken dat geen van de gestelde vragen betrekking heeft op de kwaliteit van het materieel.

Vraag nr. 1629 van de heer Anciaux d.d. 5 maart 1999 (N.):

NMBS. — Verkoop van gronden. — Aanwending opbrengsten.

In het tijdschrift *Knack* van 10 februari 1999 stelt Jonny Van den Rijse, voorzitter ACOD-spoor het volgende: « Luik krijgt nu een HST-station van 6,6 miljard frank, ook al is dat op basis van het reizigersverkeer niet te motiveren. Dat geld komt van de massale verkoop van Vlaamse gronden van de NMBS in Brugge, Antwerpen enzovoort. Terwijl er in Wallonië nog geen vierkante meter verkocht werd, heeft men in Vlaanderen zo miljarden binnengerijfd. Maar die miljarden gaan naar Luik. »

Graag had ik een antwoord verkregen op volgende vragen:

1. Wat is de opbrengst voor de NMBS van de verkoop van gronden en dit respectievelijk voor de laatste vijf jaar en dit per gewest?

2. Hoe werden deze opbrengsten aangewend? Welk percentage ging respectievelijk naar het binnenlands treinverkeer en de aanleg van het HST-net?

3. Uit welke middelen werd geput om het station van Luik te betalen?

Antwoord: 1 en 2. De NMBS verkoopt geregeld onroerende goederen, wanneer ze deze niet meer nodig heeft en wanneer de marktvoorwaarden gunstig zijn. Deze beslissingsvrijheid vloeit voort uit het statuut van overheidsbedrijf. Er worden verkoopcontracten gesloten met openbare en particuliere maatschappijen alsook met privé-personen. Het gaat om enkele honderden gebouwen en terreinen.

De verkopen van deze onroerende goederen worden verdeeld zoals hierna:

Région bruxelloise		Brussels Gewest	
	Vente en francs		Verkopen in franken
1994	28 803 162	1994	28 803 162
1995	240 000	1995	240 000
1996	17 870 027	1996	17 870 027
1997	14 877 137	1997	14 877 137
1998	41 629 800	1998	41 629 800
Total	103 420 146	Totaal	103 420 146
Région flamande		Vlaams Gewest	
	Vente en francs		Verkopen in franken
1994	113 073 194	1994	113 073 194
1995	110 330 744	1995	110 330 744
1996	98 555 264	1996	98 555 264
1997	55 930 162	1997	55 930 162
1998	70 951 963	1998	70 951 963
Total	451 841 317	Totaal	451 841 317
Région wallonne		Waals Gewest	
	Vente en francs		Verkopen in franken
1994	62 647 109	1994	62 647 109
1995	30 601 007	1995	30 601 007
1996	32 756 934	1996	32 756 934
1997	63 599 066	1997	63 599 066
1998	48 179 746	1998	48 179 746
Total	237 783 862	Totaal	237 783 862

3. L'aménagement de la gare de Liège-Guillemins est entreprise dans le cadre de la construction de la liaison à grande vitesse entre Bruxelles et Cologne.

De même la gare d'Anvers Central est modernisée dans le cadre de la construction de la liaison à grande vitesse entre Bruxelles et Amsterdam.

Ce type d'investissements est financé en partie par la société «Financière TGV» en partie par le budget attribué par le ministère des Communications.

Question n° 1630 de M. Anciaux du 5 mars 1999 (N.):

SNCB. — Cadre du personnel. — Répartition du travail.

Dans le périodique *Knack* du 10 février 1999, Jonny Van den Rijse, président de l'ACOD-spoor (FGTB-Chemins de fer), déclarait: «La SNCB emploi presque autant de francophones (48,5%) que de Flamands, même si les activités sont presque deux fois plus importantes en Flandre qu'en Wallonie! Il s'ensuit par exemple qu'à l'atelier central de Malines, on déplore un manque d'hommes de métier pour l'entretien des voitures. De sorte que l'on confie ces tâches à l'atelier wallon de Salzinnes. Ou l'on fait appel au secteur privé.»

L'honorable ministre pourrait-il répondre aux questions suivantes:

Confirme-t-il ces affirmations? Un volume de travail flamand est-il confié à l'atelier wallon de Salzinnes? Combien de personnes travaillent-elles dans ces deux ateliers centraux? Est-ce un cas isolé ou de telles sous-traitances sont-elles fréquentes? Pourquoi n'engage-t-on pas davantage de travailleurs flamands pour pouvoir absorber un volume de travail plus important?

3. De verbouwing van het station Liège-Guillemins past in het kader van de aanleg van de hogesnelheidsverbinding tussen Brussel en Keulen.

Hetzelfde geldt voor het station Antwerpen-Centraal dat wordt gemoderniseerd in het kader van de aanleg van de hogesnelheidsverbinding tussen Brussel en Amsterdam.

Dit type van investeringen wordt deels gefinancierd door de maatschappij «HST-Fin» en deel door het toegekend budget van het ministerie van Verkeerswezen.

Vraag nr. 1630 van de heer Anciaux d.d. 5 maart 1999 (N.):

NMBS. — Personeelsformatie. — Verdeling van het werk.

In het tijdschrift *Knack* van 10 februari 1999 stelt Jonny Van den Rijse, voorzitter van het ACOD-spoor, het volgende: «Er werken bijna evenveel Franstaligen (48,5%) bij de NMBS als Vlamingen, hoewel de werkbelasting in Vlaanderen bijna dubbel zo groot is als in Wallonië! Het gevolg is dat er bijvoorbeeld in de centrale werkplaats van Mechelen veel te weinig stielmannen zijn om de rijtuigen te onderhouden. Dus laat men dat werk doen door de Waalse werkplaats van Salzinnes. Of men besteedt werk uit aan de privé-sector.»

Graag had ik een antwoord gekregen op volgende vragen:

Kan de geachte minister deze stelling bevestigen? Wordt er Vlaams werkvolume uitbesteed aan de Waalse werkplaats in Salzinnes? Hoeveel personeelsleden werken er in deze twee centrale werkplaatsen? Is dit een alleenstaand geval of gebeuren dergelijke uitbestedingen wel vaker? Waarom gaat men niet over tot aanwerving van meer Vlaamse werknemers om het grotere werkvolume op te vangen?

Réponse : La SNCB a été restructurée au 1^{er} janvier 1998 et est désormais organisée en centres d'activités, unités de service et de coordination.

Les ateliers centraux de Malines et de Salzinnes ont été placés dans une seule et même unité chargée sous l'égide d'une coordination centrale, d'assurer la maintenance et la réparation des locomotives, automotrices et voitures à long terme.

Ce regroupement dans une seule entité favorise une utilisation économique des moyens de production (conduite d'un véritable plan d'entreprise s'inscrivant dans la politique globale de l'entretien, échanges de know how entre les deux ateliers, développement des fonctions de marketing pour une activité commune et clairement identifiable).

Les quelques échanges d'activité, par ailleurs réciproques, s'organisant entre Malines et Salzinnes, ne peuvent donc être qualifiés de sous-traitances. Les véritables sous-traitances consistant à confier du travail aux entreprises privées ont un caractère marginal et concernent quasi-essentiellement des tâches qui ne pourraient être exécutées au sein de l'entreprise SNCB.

Les deux ateliers du centre d'activités utilisent actuellement les effectifs suivants :

	AC Malines	AC Salzinnes
Nombre d'agents	1 347	939
Exprimé en %	59	41

Quant au manque de main-d'œuvre, il concerne essentiellement des agents de niveau A2 et A2+. Des efforts de recrutement importants ont déjà été accomplis dans ces catégories et continuent à l'être.

Question n° 1675 de Mme de Bethune du 26 avril 1999 (N.) :

Organes consultatifs fédéraux. — Présence équilibrée d'hommes et de femmes.

Au cours de sa réunion du 1^{er} avril 1999, le Conseil des ministres a examiné l'inventaire des organes consultatifs fédéraux entrant dans le champ d'application de la loi du 20 juillet 1990 visant à promouvoir la présence équilibrée d'hommes et de femmes dans les organes possédant une compétence d'avis, modifiée par la loi du 17 juillet 1997.

Cet inventaire est un instrument utile pour vérifier si les diverses instances consultatives respectent la loi susvisée et l'occasion de leur rappeler qu'elles ont jusqu'au 31 décembre 1999 pour se mettre en conformité avec la loi.

Il ressort cependant de l'inventaire en question que certaines données font encore défaut pour les organes consultatifs suivants qui relèvent de vos attributions.

J'aurais dès lors aimé obtenir, pour chaque organe consultatif, les informations manquantes relatives aux points ci-après, cochés dans le tableau ci-dessous :

- point 1 : présidence;
- point 2 : date de création;
- point 3 : date de publication au *Moniteur belge*;
- point 4 : composition des mandats :
 - hommes : membres effectifs/membres suppléants;
 - femmes : membres effectifs/membres suppléants;
- point 5 : date de recomposition.

Antwoord : De NMBS werd op 1 januari 1998 geherstructureerd en is nu georganiseerd in bedrijfseenheden, service en coördinatie-eenheden.

De centrale werkplaatsen van Mechelen en Salzinnes werden geplaatst onder één en dezelfde eenheid met een centrale coördinatie, die instaat voor het onderhoud en de herstelling op lange termijn van de locomotieven, de motorrijtuigen en de rijtuigen.

Deze hergroepering in één enkele entiteit bevordert een economisch gebruik van de productiemiddelen (uitwerken van een echt ondernemingsplan dat past in het globale beleid inzake onderhoud, know-how-uitwisselingen tussen de twee werkplaatsen, ontwikkeling van de marketingfuncties voor een gemeenschappelijke en duidelijk identificeerbare activiteit, enz.).

De weinige en bovendien wederkerige activiteitsuitwisselingen tussen Mechelen en Salzinnes kunnen dus niet als onderaannemingen worden bestempeld. De echte onderaannemingen die erin bestaan werk toe te vertrouwen aan privé-ondernemingen, hebben een marginaal karakter en betreffen bijna uitsluitend taken die binnen de NMBS niet zouden kunnen worden uitgevoerd.

De twee werkplaatsen van de bedrijfseenheden werken nu met volgend effectief :

	CW Mechelen	CW Salzinnes
Aantal bedienden	1 347	939
Uitgedrukt in %	59	41

Het tekort aan arbeidskrachten betreft voornamelijk bedienden niveau A2 en A2+. Er werden voor deze categorieën al aanzienlijke inspanningen tot aanwerving geleverd en dit zet zich door.

Vraag nr. 1675 van mevrouw de Bethune d.d. 26 april 1999 (N.) :

Federale adviesorganen. — Evenwichtige aanwezigheid van mannen en vrouwen.

In haar vergadering van 1 april 1999 behandelde de Minister-raad de inventaris van de federale adviesorganen die onder toepassing vallen van de wet van 20 juli 1990 ter bevordering van de evenwichtige aanwezigheid van mannen en vrouwen in organen met adviserende bevoegdheid, zoals gewijzigd door de wet van 17 juli 1997.

Deze inventaris is een nuttig instrument om de naleving van bovenvermelde wet in de verschillende adviesorganen na te trekken en eraan te herinneren dat zij tot 31 december 1999 de tijd hebben zich conform te stellen met de wet.

Blijkt echter uit de inventaris dat er nog gegevens ontbreken met betrekking tot de lijst van de hierna volgende adviesorganen die onder uw bevoegdheid ressorteren.

Daarom had ik graag voor elk respectievelijk adviesorgaan de ontbrekende informatie ontvangen naargelang de punten opgenomen in bijgevoegde tabel :

- punt 1 : voorzitterschap;
- punt 2 : datum van oprichting;
- punt 3 : datum publicatie in het *Belgisch Staatsblad*;
- punt 4 : samenstelling van de mandaten :
 - mannen : effectieve leden/plaatsvervangende leden;
 - vrouwen : effectieve leden/plaatsvervangende leden;
- punt 5 : datum van wedersamenstelling.

Organe consultatif. — Adviesorgaan	Point 1 — Punt 1	Point 2 — Punt 2	Point 3 — Punt 3	Point 4 — Punt 4	Point 5 — Punt 5
Comité mixte pour le transport terrestre.— <i>Gemengd Comité voor het vervoer te land</i>	X	X	X	X	X
Comité mixte pour le transport maritime. — <i>Gemengd Comité voor het zeevervoer</i>	X	X	X	X	X

Organe consultatif. — Adviesorgaan	Point 1 Punt 1	Point 2 Punt 2	Point 3 Punt 3	Point 4 Punt 4	Point 5 Punt 5
Comité mixte pour le transport aérien. — <i>Gemengd Comité voor het luchtvervoer</i>	X	X	X	X	X
Commission interministérielle pour le transport routier. — <i>Interministeriële Commissie voor het wegvervoer</i>	X	X	X	X	X
Commission interministérielle pour les chemins de fer. — <i>Interministeriële Commissie voor de spoorwegen</i>	X	X	X	X	X
Commission interministérielle pour les voies navigables. — <i>Interministeriële Commissie voor de waterwegen</i>	X	X	X	X	X
Commission interministérielle pour les ports. — <i>Interministeriële Commissie voor de havens</i>	X	X	X	X	X
Comité mixte des télécommunications. — <i>Gemengd Comité voor telecommunicatie</i>	X	X	X		X
Bureau permanent du comité consultatif des auxiliaires de transport de marchandises. — <i>Vast Bureau van het Raadgevend Comité van de tussenpersonen op het gebied van het goederenvervoer</i>	X			X	X
Comité consultatif des services de transport de personnes. — <i>Comité van advies voor de personenvervoerdiensten</i>	X		X	X	X
Commission de contact pour les services réguliers. — <i>Contactcommissie voor het geregeld vervoer</i>	X		X	X	X
Commission de contact pour les services réguliers spécialisés. — <i>Contactcommissie voor de bijzondere vormen van geregeld vervoer</i>	X		X	X	X
Commission de contact pour les services occasionnels. — <i>Contactcommissie voor het ongeregeld vervoer</i>	X		X	X	X
Commission de contact pour les problèmes généraux. — <i>Contactcommissie voor de algemene problemen</i>	X		X	X	X
Comité national pour la sécurité de l'aviation civile. — <i>Nationaal Comité voor de veiligheid van de burgerlijke luchtvaart</i>	X	X	X		X
Comité central des frets. — <i>Centraal Vrachtencomité</i>	X	X	X		X
Comité régional des frets d'Anvers. — <i>Gewestelijk Vrachtencomité — Antwerpen</i>	X	X	X		X
Comité régional des frets de Charleroi. — <i>Gewestelijk Vrachtencomité — Charleroi</i>	X	X	X		X
Commission nationale pour la circulation routière. — <i>Nationale Commissie voor het wegverkeer</i>	X			X	

Réponse : J'ai l'honneur de communiquer les éléments suivants à l'honorable membre.

— Comité mixte pour le transport terrestre, Comité mixte pour le transport maritime, Comité mixte pour le transport aérien, Comité mixte des télécommunications

Ces comités ont été créés afin de préparer en temps de paix la mobilisation et la mise en œuvre de tous les services intéressant les transports terrestres, les transports maritimes, les transports aériens civils et les réseaux de télécommunications.

Ces comités préparent, organisent, coordonnent, exécutent mais n'émettent pas d'avis et ne tombent pas dans le champ d'application de la loi de 1990.

— Commission interministérielle pour le transport par routes, Commission interministérielle des chemins de fer, Commission interministérielle des voies navigables, Commission interministérielle des ports

Ces commissions ont été créées aux motifs suivants: «Considérant qu'il est nécessaire de faire préparer dans le temps de paix l'exploitation rationnelle des moyens de transports routiers, des moyens de transport par voies ferrées, des moyens de transport par navigation intérieure, des ports, en temps de guerre, en fonction des besoins de la défense nationale.»

Ces commissions préparent, organisent, coordonnent, exécutent mais n'émettent pas d'avis et ne tombent pas dans le champ d'application de la loi de 1990.

Antwoord : Ik heb de eer het geachte lid de volgende informatie te verstrekken.

— Gemengd Comité voor vervoer te land, Gemengd Comité voor het zeevervoer, Gemengd Comité voor luchtvervoer, Gemengd Comité voor televerbindingen

Deze comités werden opgericht om in vredetijd de mobilisatie en de aanwending voor te bereiden van alle diensten die het vervoer te land, het zeevervoer, het luchtvervoer en de televerbindingen betreffen.

Deze comités bereiden voor, organiseren, coördineren en voeren uit, maar geven geen advies en vallen niet binnen het toepassingsveld van de wet van 1990.

— Interministeriële Commissie voor het wegvervoer, Interministeriële Commissie voor de spoorwegen, Interministeriële Commissie voor de waterwegen, Interministeriële Havencommissie

Deze commissies werden opgericht om de volgende redenen: «Overwegende dat het noodzakelijk is om, reeds in vredetijd, de rationele exploitatie van de vervoermiddelen over de weg, per spoor en op de binnenwateren en de rationele exploitatie der havens in oorlogstijd, met het oog op de behoeften van de verdediging van het land, te doen voorbereiden.»

Deze commissies bereiden voor, organiseren, coördineren en voeren uit, maar brengen geen advies uit en vallen niet binnen het toepassingsveld van de wet van 1990.

— Le Bureau permanent du Comité consultatif des auxiliaires de marchandises

Le Comité consultatif des auxiliaires de transport de marchandises a été créé par l'arrêté royal du 6 juin 1984.

L'article 3 de cet arrêté précise que le comité consultatif comporte un bureau permanent. Ce dernier fait partie du comité consultatif et ne constitue pas une entité propre.

— Le Comité consultatif des transports de personnes par route

Créé par l'arrêté royal du 25 septembre 1984, ce comité ne fonctionne pas en tant que tel, mais par le biais de deux sous-comités créés par l'arrêté ministériel du 30 août 1985 :

- la Commission de contact pour les services occasionnels;
- la Commission de contact pour les problèmes généraux.

Au sein de ces commissions, les mandats sont impersonnels. Les différentes instances y siégeant sont libres du choix de leurs représentants pour chaque réunion, compte tenu de l'objet de la réunion.

Par ailleurs, deux autres sous-comités figurant dans cet arrêté — la Commission de contact pour les services réguliers, la Commission de contact pour les services réguliers spécialisés — ont été régionalisées.

— Le Comité national de sûreté de l'aviation civile

Créé par l'arrêté royal du 20 juillet 1971.

Les représentants qui font partie de ce comité sont membres d'office de par la fonction qu'ils exercent dans leur administration; les mandats ne sont pas attribués selon une procédure de présentation.

Ce comité n'entre pas dans le champ d'application de la loi de 1990.

— Le Comité des frets

L'arrêté ministériel du 28 octobre 1996 portant nomination du président et des membres du Comité des frets a été abrogé par l'article 7 de l'arrêté royal du 20 juillet 1998 portant instauration de la liberté d'affrètement et de formation des prix dans le secteur national et international du transport de marchandises par voie navigable.

Le comité régional des frets d'Anvers et le comité régional des frets de Liège-Charleroi ont été abrogés par l'arrêté ministériel du 28 octobre 1996 déterminant les modalités de l'intervention de l'Office régulateur de la navigation intérieure dans la réalisation des contrats d'affrètement et fixant les prix et les conditions auxquels les contrats doivent satisfaire (article 44, 1^o J).

— La Commission fédérale pour la circulation routière

Cette commission ressortit à la compétence du secrétaire d'État à la Sécurité.

Ministre de la Fonction publique

Question n° 1667 de M. Caluwé du 20 avril 1999 (N.) :

Statutdereconnaisancenationale.—Introductiondesdemandes.

La loi du 5 avril 1995 portant réouverture des délais d'introduction des demandes visant à obtenir les statuts de reconnaissance nationale en faveur des réfractaires et des déportés pour le travail obligatoire de la guerre 1940-1945 a rouvert la possibilité d'être reconnu comme réfractaire.

J'aurais souhaité poser à ce sujet les trois questions suivantes :

1. Combien de demandes l'honorable ministre a-t-il reçues ?
2. Combien de dossiers ont-ils déjà été traités à ce jour ?

— Het Vast Bureau van het Raadgevend Comité van de tussenpersonen op het gebied van het goederenvervoer

Het Raadgevend Comité van de tussenpersonen op het gebied van het goederenvervoer is opgericht door het koninklijk besluit van 6 juni 1984.

Artikel 3 van dit besluit bepaalt dat het raadgevend comité een vast bureau omvat. Dit maakt deel uit van het raadgevend comité en vormt geen afzonderlijke eenheid.

— Het Comité van advies voor de personenvervoerdiensten over de weg

Dit comité werd opgericht door het koninklijk besluit van 25 september 1984. Het werkt echter niet als zodanig, maar via twee subcomités, die door het ministerieel besluit van 30 augustus 1985 werden opgericht :

- Contactcommissie voor het ongeregeld vervoer;
- Contactcommissie voor de algemene problemen.

In de schoot van deze commissies zijn de mandaten onpersoonlijk. De verschillende instellingen die erin zetelen, kunnen hun vertegenwoordigers voor elke vergadering vrij kiezen, rekening houdend met het voorwerp van de vergadering.

Overigens werden twee andere door dit ministerieel besluit opgerichte subcomités inmiddels geregionaliseerd. Dat zijn de Contactcommissie voor het geregeld vervoer, en de Contactcommissie voor de bijzondere vormen van geregeld vervoer.

— Het Nationaal Comité voor de veiligheid der burgerlijke luchtvaart

Dit comité werd opgericht door het koninklijk besluit van 20 juli 1971.

De vertegenwoordigers die van dit comité deel uitmaken, zijn ambtshalve lid uit hoofde van de functie, die zij in hun bestuur uitoefenen. Zij worden niet via een voorstellingsprocedure aangesteld.

Dit comité valt niet onder de toepassing van de wet van 1990.

— Het Vrachtencomité

Het ministerieel besluit van 28 oktober 1996 houdende de benoeming van de voorzitter en de leden van het Vrachtencomité werd opgeheven door artikel 7 van het koninklijk besluit van 20 juli 1998 houdende invoering van de vrije bevrachting en de vrije prijsvorming in de sector nationaal en internationaal goederenvervoer over de binnenwateren.

Het gewestelijk vrachtencomité-Antwerpen en het gewestelijk vrachtencomité-Charleroi werden opgeheven door het ministerieel besluit van 28 oktober 1996 (tot bepaling van de modaliteiten van tussenkomst van de Dienst voor regeling der binnenvaart in de totstandkoming van bevrachtingsovereenkomsten en tot vaststelling van de prijzen en de voorwaarden waaraan deze bevrachtingsovereenkomsten dienen te beantwoorden (artikel 44, 1^o J).

— De Federale Commissie voor het wegverkeer

Deze commissie valt onder de bevoegdheid van de staatssecretaris voor de Veiligheid.

Minister van Ambtenarenzaken

Vraag nr. 1667 van de heer Caluwé d.d. 20 april 1999 (N.) :

Statuutvannationaleerkentelijkheid.—Indieningaanvragen.

De wet van 5 april 1995 tot heropening van de termijnen voor de indiening van de aanvragen met het oog op de toekenning van een statuut van nationale erkentelijkheid ten gunste van de werkweigerders en de weggevoerden voor de verplichte tewerkstelling van de oorlog 1940-1945 heeft de mogelijkheid om erkend te worden als werkweigerder heropend ?

Graag hierover drie vragen :

1. Hoeveel aanvragen hebt u hierover gekregen ?
2. Hoeveel dossiers zijn er op het ogenblik afgewerkt ?

3. À combien de nouvelles reconnaissances cette mesure de réouverture a-t-elle donné lieu ?

L'honorable ministre pourrait-il préciser pour chaque question, le nombre de dossiers francophones et néerlandophones ?

Réponse: J'ai l'honneur de porter à la connaissance de l'honorable membre les données suivantes.

1. Sur base de la loi du 5 avril 1995 rouvrant les délais pour l'introduction de demandes de reconnaissance de déporté et de réfractaire, 18 907 demandes ont été introduites: 13 659 en néerlandais et 5 248 en français.

6 418 de ces demandes concernaient le statut de réfractaire: 4 594 en néerlandais et 1 824 en français.

2. Plus de la moitié des demandes pour l'obtention d'un statut sont actuellement traitées.

Il faut remarquer que les concernés doivent souvent être reconnus déportés avant qu'il soit possible de traiter leur dossier-réfractaire. Il y a dès lors beaucoup plus de dossiers-déporté qui ont été traités que de dossier-réfractaire. En outre, la charge de la preuve est beaucoup plus difficile dans les dossiers-réfractaire, principalement parce que — contrairement à ce qui se passe pour les déportés — on ne trouve presque pas d'informations dans les archives de guerre afin d'étoffer ces dossiers.

3. La loi a donné lieu jusqu'à présent à 2 212 nouvelles reconnaissances dont — principalement en raison de preuves manquantes — seulement 591 comme réfractaire.

Ministre des Pensions, de la Sécurité, del'Intégrationsocialeetdel'Environnement

Sécurité

Question n° 1300 de M. Hostekint du 11 septembre 1998 (N.):

Copies des documents de bord dans les véhicules automobiles.

La recrudescence des vols de voiture enregistrée ces dernières années a incité un nombre croissant de propriétaires à ne se munir à bord de leur véhicule que de copies des documents de bord, afin de conserver les documents originaux dans un endroit plus sûr.

À cet égard, je souhaiterais poser les questions suivantes à l'honorable secrétaire d'État:

1. La gendarmerie autorise-t-elle ou tolère-t-elle, lors de contrôles routiers, que les automobilistes ne présentent que des copies du certificat d'immatriculation, du certificat de conformité et de la police d'assurance internationale pour les véhicules automoteurs ?

2. Dans la négative, quelles sont les sanctions auxquelles s'expose le propriétaire ou le conducteur qui n'est pas en mesure de présenter les originaux des documents de bord ?

Réponse: Avant de répondre aux différents points de la question, je désire attirer l'attention de l'honorable membre sur le fait que la législation en matière de certificats d'immatriculation, de conformité et d'assurance internationale de véhicules à moteur est régie par trois réglementations différentes dont aucune ne ressort de ma compétence, mais bien de celle de deux ministres différents. Veuillez trouver d'abord ci-après les données relatives à la réglementation et aux compétences de chacune de ces certificats.

- Le certificat d'immatriculation:

— arrêté royal du 31 décembre 1953 portant réglementation de l'immatriculation des véhicules à moteur et des remorques:

- article 6: obligation pour les conducteurs d'être muni du certificat d'immatriculation;

- article 23: l'obligation de présenter le certificat d'immatriculation à toute réquisition d'un agent compétent;

3. Tot hoeveel nieuwe erkenningen heeft dit aanleiding gegeven ?

Kan u telkenmale aangeven om hoeveel Nederlandstalige en om hoeveel Franstalige dossiers het gaat ?

Antwoord: Ik heb de eer het geachte lid volgende gegevens mee te delen.

1. Ingevolge de wet van 5 april 1995 tot heropening van de termijnen voor het indienen van aanvragen tot erkenning als weggevoerde en werkweigeraar, werden 18 907 aanvragen ingediend: 13 659 Nederlandstalige en 5 248 Franstalige.

6 418 aanvragen hiervan betroffen het statuut van werkweigeraar: 4 594 Nederlandstalige en 1 824 Franstalige.

2. Meer dan de helft van de aanvragen tot het bekomen van een statuut zijn momenteel afgewerkt.

Opgemerkt dient te worden dat de betrokkenen vaak eerst erkend moeten zijn als weggevoerde vooraleer hun dossier-werkweigeraar kan behandeld worden. Er zijn dus veel meer dossiers-weggevoerde dan dossiers-werkweigeraar afgehandeld. Bovendien is de bewijsvoering in dossiers-werkweigeraar veel moeilijker. Voornamelijk omdat er — in tegenstelling tot bij de gedeporteerden — vrijwel geen gegevens in de oorlogsarchieven terug te vinden zijn om deze dossiers te stofferen.

3. De wet gaf tot nu toe aanleiding tot 2 212 nieuwe erkenningen, waarvan — voornamelijk omwille van gebrekkige bewijsvoering — slechts 591 als werkweigeraar.

Minister van Pensioenen, Veiligheid, Maatschappelijke Integratie en Leefmilieu

Veiligheid

Vraag nr. 1300 van de heer Hostekint d.d. 11 september 1998 (N.):

Kopieën van de boordpapieren in autovoertuigen.

Met het vrij groot aantal diefstallen van autovoertuigen gedurende de jongste jaren zijn er steeds meer eigenaars geneigd om in de wagen kopieën van de boordpapieren bij te houden en de originele documenten op een veiliger plaats weg te bergen.

In dit verband had ik de geachte staatssecretaris volgende vragen willen stellen:

1. Is het toegestaan of gedoogt de rijkswacht — bij wegcontroles — dat kopieën worden voorgelegd van het inschrijvingsbewijs, het gelijkvormigheidsattest en het internationaal motorrijtuigverzekeringbewijs ?

2. Indien niet, welke zijn dan de sancties die kunnen worden opgelegd indien de eigenaar of chauffeur de originele boorddocumenten niet kan voorleggen ?

Antwoord: Alvorens de verschillende punten van de vraag te beantwoorden wens ik toch het geachte lid te wijzen op het feit dat de wetgeving inzake het inschrijvingsbewijs, het gelijkvormigheidsattest en het internationaal verzekeringsbewijs voor motorvoertuigen, drie verschillende reglementeringen zijn die geen van al tot mijn bevoegdheid behoren maar daarenboven tot deze van twee verschillende ministers. Hierna dan eerst de gegevens over de reglementering en de bevoegdheid voor elk van deze bewijzen of attest.

- Het inschrijvingsbewijs:

— koninklijk besluit van 31 december 1953 houdende reglementering van de inschrijving van de motorvoertuigen en de aanhangwagens:

- artikel 6: de verplichting voor de bestuurder het inschrijvingsbewijs bij zich te hebben;

- artikel 23: de verplichting het inschrijvingsbewijs te vertonen op elke vordering van de bevoegde agent;

— loi relative à la police de la circulation routière coordonnée par l'arrêté royal du 16 mars 1968; article 29, deuxième, troisième et quatrième alinéa pour ce qui concerne les dispositions pénales;

— compétence du ministre des Transports.

• Certificat de conformité:

— arrêté royal du 15 mars 1968 portant règlement général sur les conditions techniques auxquelles doivent répondre les véhicules automobiles, leurs remorques, leurs éléments, ainsi que leurs accessoires de sécurité:

- article 10, § 4, 4^o: le certificat de conformité doit toujours accompagner le véhicule auquel il se rapporte et être présenté à l'occasion du contrôle technique;

- article 81: toute infraction sera punie des peines prévues par la loi du 21 juin 1985 relative aux conditions techniques des véhicules;

— loi du 21 juin 1985 relative aux conditions techniques auxquelles doivent répondre tout véhicule de transport par terre, ses éléments ainsi que les accessoires de sécurité; l'article 4 fixe les peines;

— compétence du ministre des Transports.

• Le certificat l'assurance international:

— loi du 21 novembre 1989 relative à l'assurance obligatoire de la responsabilité en matière de véhicules automoteurs:

- article 2, § 1^{er}: couverture obligatoire de la responsabilité civile pour l'admission de véhicules à moteur à la circulation sur la voie publique;

- article 7: l'obligation pour l'assureur de remettre au preneur de l'assurance un certificat justifiant du contrat d'assurance. Le Roi en détermine la forme et les mentions qui doivent y figurer;

- article 23: les peines fixées pour le conducteur pour la conduite sans disposer du certificat prévu à l'article 7;

— arrêté royal du 13 février 1991 portant mise en vigueur et exécution de la loi du 21 novembre 1989 relative à l'assurance obligatoire de la responsabilité en matière de véhicules automoteurs:

- article 5: le certificat visé à l'article 7, premier alinéa de la loi est le certificat international d'assurance («carte verte»);

— compétence du ministre de l'Économie.

L'honorable membre voudra bien trouver ci-dessous une réponse aux différents points de la question.

1. Il ne ressort pas de la compétence des services chargé du contrôle de ces différentes réglementations, d'interpréter ou d'appliquer une certaine tolérance quant aux dispositions de ces lois ou règlements. Ils contrôlent le respect des dispositions prescrivant qu'un véhicule à moteur circulant sur la voie publique doit être muni d'un certificat d'immatriculation, d'un certificat de conformité et d'un certificat d'assurance international valide délivré par les services ou organismes compétents en la matière.

Il n'est nulle part question d'une copie desdits documents. En vue de détecter d'éventuels abus, fraudes et d'un usage possible de faux-documents ou de documents falsifiés, la présentation des certificats originaux est une nécessité. Il est un fait que les services de police ont la possibilité de moduler la façon de constater l'infraction.

Ainsi, le constat de présentation d'une ou de plusieurs copies de l'un ou de plusieurs de ces documents peut faire l'objet d'un procès-verbal d'avertissement.

Cette manière de procéder implique l'obligation pour la personne en infraction de présenter, endéans un certain délai, les documents originaux pour contrôle auprès d'un service de police.

Si cette condition est remplie et si, en outre, l'on constate que les documents originaux sont en ordre, la plupart du temps les parquets n'entameront pas de poursuites et classeront l'affaire sans suite. Dans les autres cas, le parquet, sur base de ce procès-

— wet betreffende de politie over het wegverkeer gecoördineerd door het koninklijk besluit van 16 maart 1968; artikel 29, tweede, derde en vierde lid voor wat betreft de strafbepaling;

— bevoegdheid van de minister van Vervoer.

• Het gelijkvormigheidsattest:

— koninklijk besluit van 15 maart 1968 houdende algemeen reglement op de technische eisen waaraan auto's, hun aanhangwagens, hun onderdelen en hun veiligheidstoebehoren moeten voldoen:

- artikel 10, § 4, 4^o: het gelijkvormigheidsattest moet het voertuig steeds vergezellen en vertoond worden ter gelegenheid van de technische controle;

- artikel 81: elke overtreding wordt bestraft met de straffen vastgelegd in de wet van 21 juni 1985 betreffende de technische eisen;

— wet van 21 juni 1985 betreffende de technische eisen waaraan elk voertuig voor vervoer te land, de onderdelen ervan, evenals het veiligheidstoebehoren moeten voldoen; artikel 4 bepaalt de straffen;

— bevoegdheid van de minister van Vervoer.

• Het internationaal verzekeringsbewijs:

— wet van 21 november 1989 betreffende de verplichte aansprakelijkheidsverzekering inzake motorrijtuigen:

- artikel 2, § 1: verplichte dekking burgerrechtelijke aansprakelijkheid voor het toelaten van motorrijtuigen tot het verkeer op de openbare weg;

- artikel 7: de verplichting voor de verzekeraar het bewijs af te leveren van de verzekeringsovereenkomst. De Koning bepaalt de vorm en de gegevens die het moet vermelden;

- artikel 23: strafbepaling voor de bestuurder bij rijden zonder te beschikken over het bewijs bedoeld in artikel 7;

— koninklijk besluit van 13 februari 1991 houdende de inwerkingtreding en uitvoering van de wet van 21 november 1989 betreffende de verplichte aansprakelijkheidsverzekering inzake motorrijtuigen:

- artikel 5: het bewijs bedoeld in artikel 7, eerste lid van de wet is het internationaal verzekeringsbewijs («groene kaart»);

— bevoegdheid van de minister van Economie.

Het geachte lid vindt hierna dan antwoord op de verschillende punten van de vraag.

1. Het behoort niet tot de bevoegdheid van de door in de verschillende reglementeringen met toezicht op die bepalingen belaste diensten, de wetten en reglementen te interpreteren of een zekere gedoogbeleid toe te passen. Zij voeren toezicht uit op de naleving van de bepalingen die voorschrijven dat een motorvoertuig dat deelneemt aan het verkeer op de openbare weg voorzien moet zijn van een inschrijvingsbewijs, een gelijkvormigheidsattest en een geldig internationaal verzekeringsbewijs afgeleverd door de daartoe bevoegde diensten of organismen.

Nergens is er sprake van een kopie van die documenten. Met het oog op het opsporen van mogelijke misbruiken, fraude en van het mogelijk gebruik van valse of vervalste documenten is het laten voorleggen van de originele bewijzen en/of attest een noodzaak. Wel is het zo dat politiediensten de mogelijkheid hebben te moduleren in de wijze van vaststelling van de overtreding.

Zo kan de vaststelling van het voorleggen van een kopie van één of meerdere dezer documenten het voorwerp uitmaken van een proces-verbaal van waarschuwing.

Deze werkwijze houdt de verplichting in voor de overtreder binnen een gestelde termijn de originele documenten ter controle voor te leggen aan een politiedienst.

Indien hieraan wordt voldaan en indien daarenboven blijkt dat de originele documenten in orde zijn, dan zal het vaak zo zijn dat de parketten niet zullen vervolgen en dus kunnen seponeren. In het ander geval, staat het het parket vrij op basis van dit proces-

verbal d'avertissement, sera libre de procéder, le cas échéant, aux poursuites qui s'imposent. Ceci relève donc de la politique des poursuites des autorités judiciaires.

2. La présentation d'une copie des documents précités est considérée comme la non-possession ou l'impossibilité de présenter le certificat légal prescrit. Les peines possibles dans ce cas, sont les suivantes :

— pour le certificat d'immatriculation et le certificat international d'assurance :

- une peine d'emprisonnement d'un jour à un mois et une amende de 10 francs ($\times 200$ centimes additionnels = 2 000 francs) à 500 francs ($\times 200$ centimes additionnels = 100 000 francs) ou l'une de ces peines seulement en cas de condamnation par le juge;

- en application de l'article 216*bis* du Code d'instruction criminelle le procureur du Roi peut demander à l'auteur de verser une somme d'argent à l'administration de l'Impôt sur la valeur ajoutée et l'Enregistrement et Domaines dont le paiement mettrait fin à l'action publique. À titre d'information, pour une infraction ordinaire au code de la route, ce montant transactionnel s'élève actuellement à 2 100 francs;

- en ce qui concerne le certificat de conformité :

- une peine d'emprisonnement de huit jours à trois mois et une amende de 10 francs ($\times 200$ centimes additionnels = 2 000 francs) à 10 000 francs ($\times 200$ centimes additionnels = 200 000 francs) ou de l'une de ces peines seulement en cas de condamnation par le juge;

- dans ce cas, également, le procureur du Roi peut appliquer l'article 216*bis* du Code d'instruction criminelle et proposer le paiement d'une transaction; ce qui mettrait fin à l'action publique.

verbaal van waarschuwing de gewenste en opportuun geachte vervolging(en) al dan niet in te stellen. Dit behoort dus tot het vervolgingsbeleid van de gerechtelijke overheden.

2. Het voorleggen van een kopie van voormelde documenten wordt beschouwd als het niet bijhebben of kunnen vertonen van het wettelijk voorgeschreven bewijs of attest. De mogelijke sancties zijn in dat geval :

— voor het inschrijvingsbewijs en het internationaal verzekeringsbewijs :

- gevangenisstraf van een dag tot een maand en een geldboete van 10 frank ($\times 200$ opdecimen = 2 000 frank) tot 500 frank ($\times 200$ opdecimen = 100 000 frank) of met één van die stoffen alleen in geval van veroordeling door de rechter;

- in toepassing van artikel 216*bis* van het Wetboek van strafvordering kan de procureur des Konings de dader verzoeken een bepaalde geldsom te storten aan de administratie van de Belasting over de toegevoegde waarde en de Registratie en Domeinen waardoor bij betaling ervan de strafvordering vervalt. Ten titel van informatie, voor gewone overtreding van de wegcode bedraagt dit bedrag van voorstel van minnelijke schikking heden 2 100 frank;

- voor het gelijkvormigheidsattest :

- gevangenisstraf van acht dagen tot drie maanden en een geldboete van 10 frank ($\times 200$ opdecimen = 2 000 frank) tot 10 000 frank ($\times 200$ opdecimen = 200 000 frank) of met één van die straffen alleen in geval van veroordeling door de rechter;

- ook hier kan de procureur des Konings toepassing maken van artikel 216*bis* van het Wetboek van strafvordering en de betaling van een minnelijke schikking voorstellen waardoor de strafvordering komt te vervallen.